La LIBERTÉ

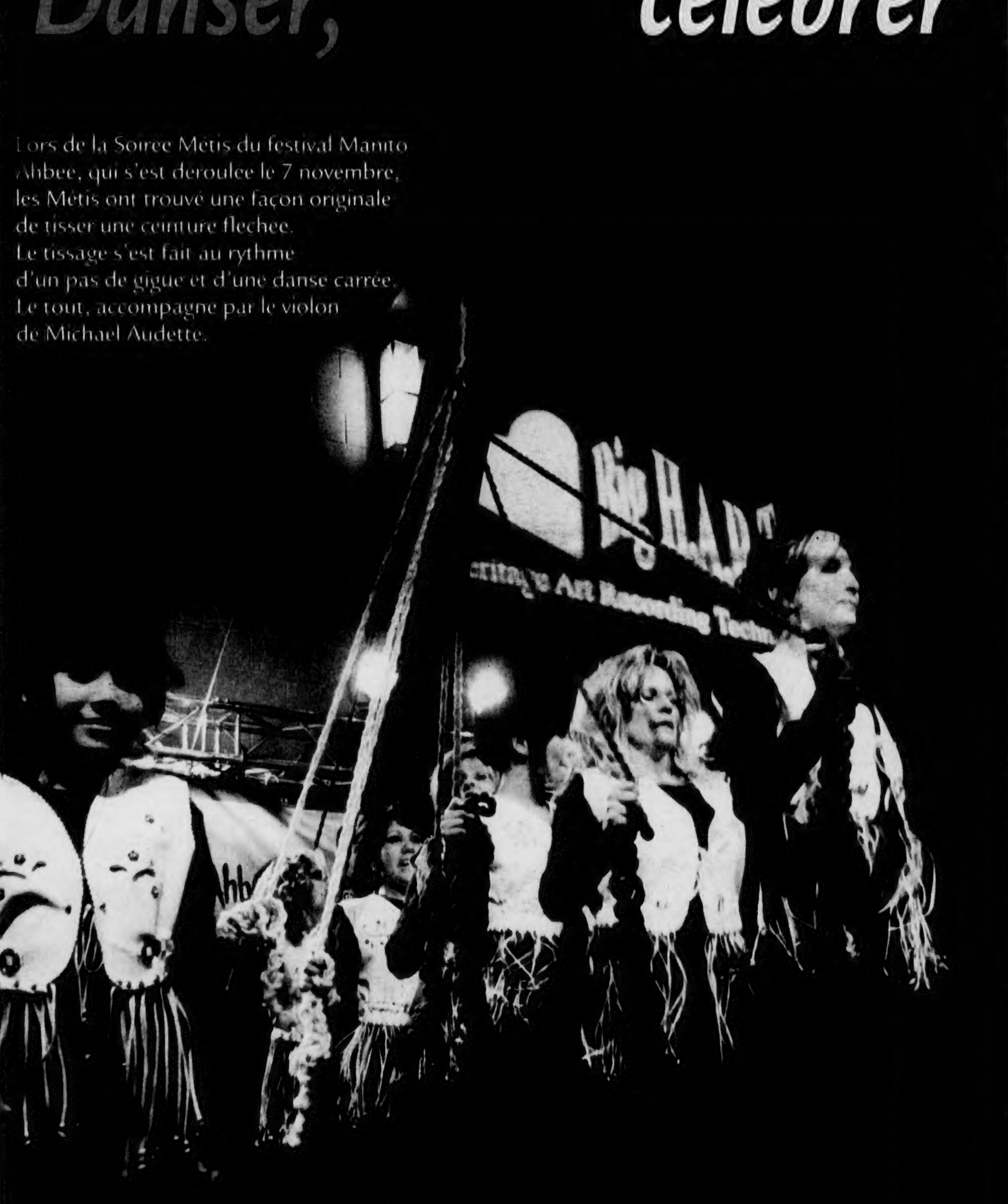
CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 96 n°31 • du 11 au 17 novembre 2009 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Danser, célébrer

Lors de la Soirée Métis du festival Manito Ahbee, qui s'est déroulée le 7 novembre, les Métis ont trouvé une façon originale de tisser une ceinture fléchée. Le tissage s'est fait au rythme d'un pas de gigue et d'une danse carrée. Le tout, accompagné par le violon de Michael Audette.



Grippe A (H1N1)

La fameuse pandémie de grippe fait-elle l'objet d'une surexploitation politique? Les deux niveaux de gouvernements essuient les critiques des partis d'opposition sur la gestion de cette crise sanitaire.

■ Page 7.

Avoir la musique à cœur

Les artistes du Coup de cœur francophone seront au CCFM à partir du 20 novembre. Ce sera pour la communauté une occasion de plus de découvrir ou redécouvrir nos jeunes talents francophones.

■ Page 11.

Les défis des aînés

C'est avec beaucoup d'humour et de sensibilité que les aînés franco-manitobains présentent un film qu'ils ont tourné sur les défis et les abus auxquels ils font face.

■ Page 21.



photo : Paul Ruban

Se souvenir de ceux qui ont donné leur vie au combat pour défendre la dignité humaine est un devoir collectif. À l'occasion du jour du Souvenir, *La Liberté* a rencontré ceux qui se battent pour garder cette mémoire bien vivante.

■ Page 10.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Adjointe à la rédaction : **Camille SÉGUY** ■ Journalistes : **Lysiane ROMAIN** et **Paul RUBAN** ■ Stagiaire : **Manon RESCAN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte
APF
Fondation Donatien Frémont
RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

POLITIQUE PROVINCIALE

Un gouvernement inclusif

Le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, a dévoilé son nouveau cabinet le 3 novembre.

Camille SÉGUY

Avec 19 membres dans son cabinet, dont huit femmes, le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, s'est montré inclusif.

« En ces temps de changement, on a besoin de bâtir autant de ponts que possible, confie-t-il. Toutes les communautés méritent d'être représentées au gouvernement. Notre caucus doit être à l'image de la diversité de notre province. »

La communauté philippine du Manitoba sera par exemple représentée par Flor Marcelino, qui rejoint le gouvernement. Elle aura en charge le ministère de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme, et sera responsable du Multiculturalisme.

Selon le professeur de sciences politiques au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Thierry Lapointe, il n'y a toutefois pas eu de grands changements.

« C'est juste un remaniement ministériel, commente-t-il. On reste dans un caucus de continuité. Monsieur Selinger montre qu'il veut bâtir sur les mandats du gouvernement Doer, maintenir le cap. Il lui reste maintenant à prouver qu'il a la même stature, dans un contexte socio-économique différent. »

Deux autres nouveaux ministres ont rejoint le cabinet : Jennifer Howard au Travail et à l'Immigration, et responsable des Personnes handicapées et du Statut des femmes; et Bill Blaikie à la Conservation, et responsable des Initiatives vertes, du Changement climatique et du Recyclage.

« Bill Blaikie est un expert en écologie, et il sait comment fonctionne le pays », se réjouit Greg Selinger. Ce dernier souhaite en effet faire de la province un leader en matière d'environnement.

Grands gagnants

Selon Thierry Lapointe, il n'y a pas vraiment de perdants au nouveau cabinet provincial. « Personne n'a été exclu, souligne-t-il. Monsieur Selinger a été assez intelligent pour garder l'unité du parti. »

Andrew Swan est le grand gagnant selon le politologue. Il devient ministre de la Justice et avocat général, garde des sceaux, et ministre responsable des Affaires constitutionnelles.

« Il était à prévoir que son retrait de la course allait signifier pour lui une récompense importante, note Thierry Lapointe. Lui attribuer la Justice est un très bon choix, car il est avocat de carrière. Il prévoit avoir une approche constructive et inclusive. C'est une bonne nouvelle pour les Manitobains et les Winnipégois, où la criminalité est élevée. »

Greg Selinger précise que l'ancien ministre de la Justice, Dave Chomiak, avait lui-même demandé, pour des raisons personnelles, à être relevé de ce ministère exigeant. Il a maintenant en charge l'Innovation, l'Énergie et les Mines.

Une autre grande gagnante du cabinet Selinger est Rosann Wowchuk, qui accède aux Finances. Elle est la première femme ministre des Finances au Manitoba.

« C'est une équipe forte, j'ai hâte de travailler à bâtir l'avenir du Manitoba avec eux, confie Greg Selinger. J'ai confiance qu'on pourra se rendre en élection. »

« Le plus important n'est pas qui est nommé où, mais le travail d'équipe, conclut Thierry Lapointe. Il faudra trouver des solutions globales pour régler les problèmes. Selinger et son équipe ont deux ans pour démontrer aux Manitobains qu'ensemble, ils sont capables de faire une différence. »



photo : Camille Séguy

Greg Selinger a présenté son nouveau cabinet ministériel.

LA LIBERTÉ BOYZ

Notre Boy de la semaine :

Jos Bleau, 29 ans et demi (plus un siècle), aime piquer une tête dans la rivière Assiniboine entre deux réunions municipales de Saint-Boniface.

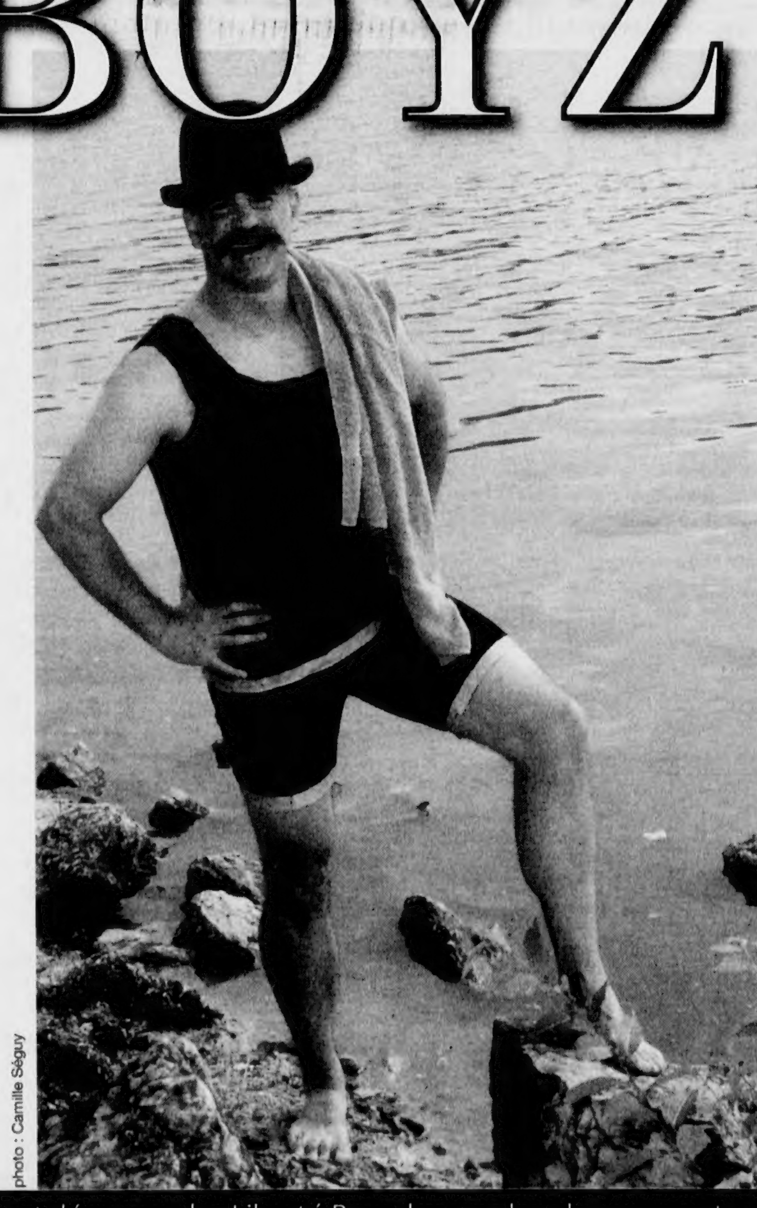


photo : Camille Séguy

Oubliez les *Sunshine Girls*, et découvrez les Liberté Boyz, les gars les plus craquants du Manitoba!!

Chaque semaine, *La Liberté* vous propose avec un brin d'humour de découvrir le petit côté caché de nos Liberté Boyz... tous des hommes de 29 ans et demi, beaux, fins, intelligents, millionnaires, célibataires, choisis avec soin par notre comité d'expertes.

VILLE DE WINNIPEG

Remaniement à la Mairie

Plusieurs membres du comité politique exécutif de la Ville de Winnipeg se sont vus attribuer de nouveaux portefeuilles la semaine dernière. Le remaniement a été confirmé lors de la rencontre organisationnelle annuelle du Conseil municipal, le 4 novembre.

« Il est important d'avoir des présidents de comités motivés par leurs portefeuilles respectifs », souligne le maire de Winnipeg, Sam Katz à *La Liberté*.

Le conseiller de Saint-Norbert, Justin Swandel, a abandonné son rôle de président du Comité des finances pour assurer le dossier du Développement du centre-ville, que présidait le conseiller de Point Douglas, Mike Pagtakhan. Ce dernier présidera désormais le Comité des services communautaires et de protection. Le conseiller de Saint-Vital, Gord Steeves, quant à lui, prendra en charge le Comité des biens et de l'aménagement.

« Avoir le conseiller Steeves à ce poste est une situation idéale, ajoute le maire. Il est préférable d'avoir un conseiller qui a de l'expérience dans ce domaine, parce que l'aménagement et le planning urbain représentent le moteur économique de notre ville. »

Sam Katz s'est nommé secrétaire des Affaires intergouvernementales, tout en gardant son poste de secrétaire des Possibilités pour les Autochtones vivant en milieu urbain. Il dit tenir à ce poste car « le maire peut faire avancer les choses dans le Conseil, et j'ai une bonne relation avec le grand chef Ron Evans, de l'Assemblée des chefs du Manitoba, ainsi que David Chartrand, président de la Fédération métisse du Manitoba. »

P. R.

Mot de la direction

À la barre

C'est avec une immense fierté que j'ai accepté le poste de directrice et rédactrice en chef de *La Liberté*.

Ce journal me tient à cœur car il représente la lutte de toute une communauté pour maintenir le français bien vivant, au beau milieu d'un continent majoritairement anglophone.

Du haut de ses 97 ans, notre hebdomadaire porte avec lui des traditions, des valeurs et un mandat qui font rayonner le français au Manitoba et ailleurs au Canada.

Sylviane Lanthier est partie à la direction du Centre culturel franco-manitobain en me laissant un journal avec la réputation nationale d'excellence qu'on lui connaît. Les souliers (même si elle a de petits pieds!) sont grands à chausser.

J'ai eu la chance d'évoluer pendant trois ans à ses côtés et d'apprendre à connaître le monde des journaux, mais surtout à quoi ressemblait une lutte active pour défendre et représenter les droits des francophones en situation minoritaire.

Je prends aujourd'hui la barre de *La Liberté*, accompagnée d'une équipe solide, tant à l'infographie avec Véronique Togneri, qui accomplit chaque semaine des miracles, qu'à l'administration avec Roxanne Bouchard dont le sens de l'organisation et la fiabilité ne cessent de m'impressionner.

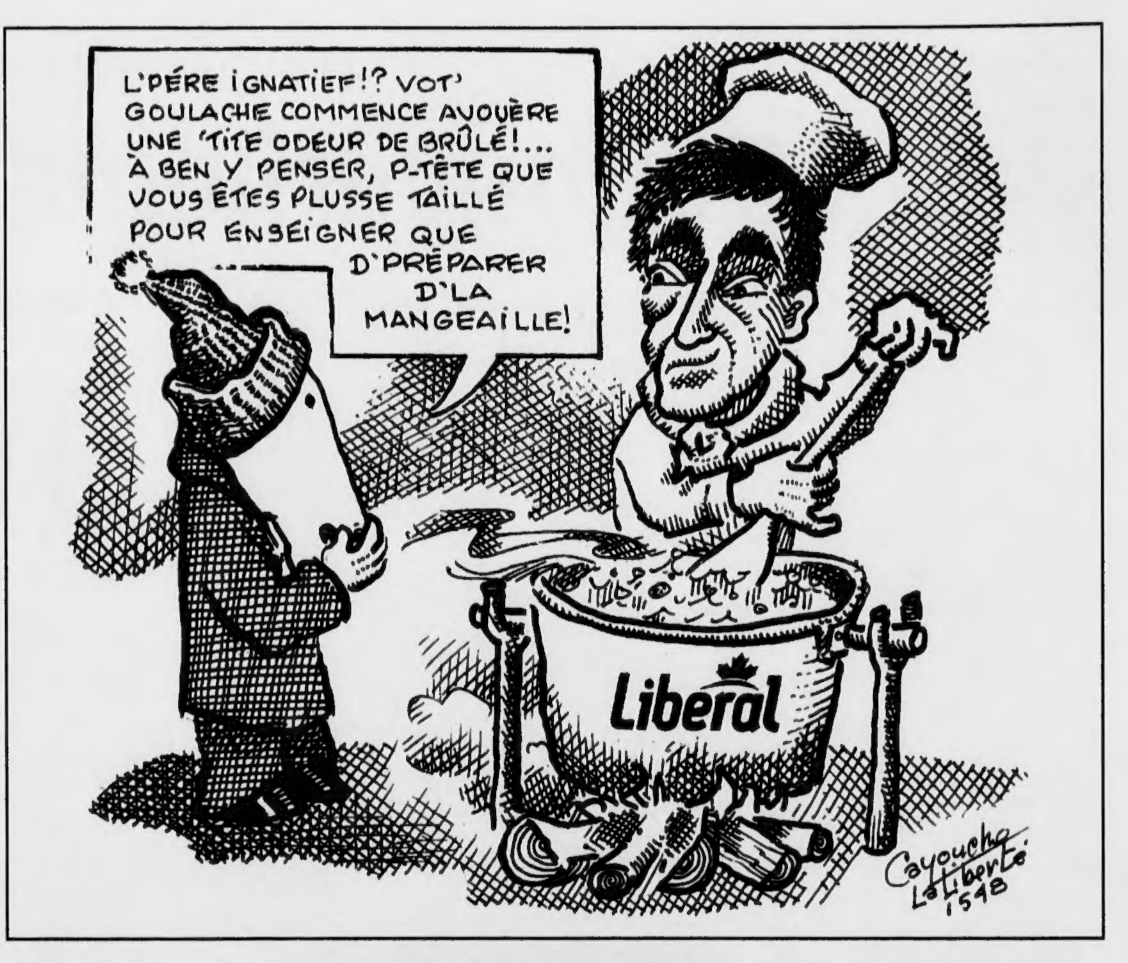
Nos journalistes aussi sont dynamiques et engagés. Daniel Bahuaud, Camille Séguy, Paul Ruban, Lysiane Romain et Manon Rescan sont toujours là pour prendre le pouls de la communauté. Que leurs intervenants soient à Saint-Malo, Saint-Laurent, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Pierre-Jolys, ou partout ailleurs au Manitoba, ce qu'ils aiment : c'est les rencontrer.

La Liberté mène, conjointement avec la radio communautaire Envol 91, le projet Action médias qui amène des jeunes du secondaire à découvrir les métiers de la communication. Grâce à la détermination et au professionnalisme de nos deux coordonnatrices, Cosette Dorge-Bott et Patricia Bitu Tshikudi, ce projet connaît un grand succès. Former la relève chez les jeunes et accroître leur sentiment d'appartenance à notre communauté francophone, c'est aussi un des souhaits de notre journal.

La force de *La Liberté*, c'est d'être près des gens de la communauté, et c'est ainsi que je compte la garder.

Il y a trois ans, je suis partie de France pour faire du Manitoba mon chez-moi... Aujourd'hui, en me confiant les rênes de *La Liberté*, vous m'avez adoptée.

Sophie Gaulin



À VOUS la parole

Reconnaissance

Madame la rédactrice,

Nous, le comité d'organisation du Rassemblement SNJM 2009 aimerions par le truchement de *La Liberté*, adresser notre reconnaissance à nos anciennes et anciens élèves, collègues, amis des sœurs des SAINTS NOMS de JÉSUS et de MARIE pour votre réponse à l'invitation au Rassemblement du 4 octobre 2009 et pour votre présence aimante et vivante.

Quelle joie ce fut pour nous, religieuses et personnes associées de vous accueillir en si grand nombre à cette « Première »!

Continuons de garder le FEU VIVANT que Mère Marie-Rose a mis en chacun et chacune de nous. Merci sincère.

Le comité d'organisation SNJM
Le 30 octobre 2009

Citation DE LA SEMAINE

« Il est troublant de constater que notre souvenir collectif se soit tellement affaibli. »

Le vice-président exécutif de l'Institut Historica-Dominion déplore à l'occasion du jour du Souvenir que les Canadiens connaissent mal l'histoire militaire de leur pays. ■ **Page 10.**

Diplomatie

Ça roule pour les Français

Un nouveau consul honoraire arrive, et avec lui, de bonnes nouvelles pour les Français du Manitoba. L'activisme des diplomates français porte ses fruits.

Manon RESCAN

Les Français n'auront peut-être bientôt plus à repasser leur permis de conduire au Manitoba.

« Je suis très optimiste quant à la signature prochaine d'un accord sur l'échange des permis de conduire français », confie le délégué des Français du Centre et de l'Ouest du Canada, élu à l'assemblée des Français de l'étranger, Jacques Janson. Il signale que le processus pour adopter cette mesure est sur le point d'aboutir. « Les parties sont d'accord, indique-t-il. Nous n'avons plus qu'à régler des détails avant de signer l'entente.

« Nos interlocuteurs manitobains ont fait preuve de beaucoup d'intelligence et de bonté à ce sujet », ajoute-t-il.

L'accord ne sera peut-être pas signé dès la visite de l'ambassadeur et du consul général pour l'installation du nouveau consul honoraire le 23 novembre, mais ça ne devrait plus tarder.

La législation actuelle empêche l'utilisation d'un permis de conduire français au-delà de 90 jours passés sur le sol canadien. Les citoyens français doivent alors passer un permis de conduire canadien.

Deux provinces de l'Ouest ont déjà reconnu la validité du permis de conduire français. « Ici, explique le porte-parole du ministre des transports en Alberta, Martin Dupuis, les citoyens français peuvent faire échanger leur permis de conduire contre un permis albertain. » Comme la loi n'autorise pas de disposer de plus d'un permis de conduire, le permis français est réacheminé en France par le Consulat de France.

L'accord a été conclu en 2003 avec l'Ontario et en 2008 en Alberta. Ailleurs au Canada, le Québec et le Nouveau-Brunswick ont également adopté l'échange de permis de conduire.

Le vent en poupe

Cette nouvelle s'inscrit dans un courant plutôt favorable aux Français résidant dans l'Ouest canadien. « Les choses changent depuis quelques années, indique Jacques Janson qui représente cette région auprès des autres diplomates français.

« Avant, explique-t-il, il n'y en avait que pour le Québec. Je me réjouis qu'aujourd'hui, la France regarde davantage vers l'Ouest. »

Le diplomate se félicite d'ailleurs de l'annonce récente du ministre français des Affaires étrangères, Bernard Kouchner, devant les membres de l'Assemblée des Français de l'étranger. « Il a promis l'ouverture d'un consulat général d'influence à Calgary en 2010 », rapporte Jacques Janson.



photo : Gracieuseté Nicole Ferranc

Jacques Janson et Greg Selinger avec le sénateur André Ferrand et Christian Benhamou.

Le diplomate se réjouit également de la portée de son travail d'influence pour la mise en place des passeports biométriques. « Pour le moment, explique-t-il, se faire un passeport biométrique oblige à se déplacer deux fois à Toronto. » Le consul général pourrait à présent se déplacer dans les consulats honoraires au cours de l'année avec un dispositif mobile de relevé de données biométriques. L'obtention de ce type de passeport en sera facilitée.

Changement à l'honoraire

C'est dans un climat plutôt favorable aux Manitobains que Raymond Poirier quitte donc ses fonctions de consul honoraire. « Ça faisait 10 ans que je faisais cela, il est temps de passer à autre chose », déclare-t-il.

Raymond Poirier est entré en fonction en 1999, alors que le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba se mettait sur pieds. « Il fallait développer les liens économiques avec la France », rappelle-t-il. Depuis les choses ont bien changé. « Je suis très fier des liens que nous avons pu créer », confie Raymond Poirier. Bruno Bernichon lui succédera au poste de consul honoraire.

Saint-Lazare

Le projet Fort Ellice est abandonné

Après plusieurs années de batailles juridiques avec la famille Fouillard, la Municipalité rurale d'Ellice et le Village de Saint-Lazare ont décidé d'abandonner leur projet de parc touristique sur l'ancien Fort Ellice de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

La famille Fouillard refusait leur expropriation d'une parcelle de terrain, nécessaire au développement du projet.

« C'est une décision pleine de bon sens compte tenu de la situation », souligne le directeur général du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), qui était partenaire du projet Fort Ellice, Louis Allain.

La Municipalité rurale d'Ellice explique qu'elle a pris cette décision, avec le Village, car le litige était trop complexe malgré une décision de la Cour en leur faveur.

Les projets de développement restent nombreux dans la Municipalité rurale d'Ellice, et Louis Allain s'en réjouit.

« Ils vont concentrer leurs énergies sur d'autres projets qui font consensus, comme la P'tite Fourche et le parc pour roulottes, note-t-il. Ces projets font l'unanimité, ils sont très bien faits et prometteurs sur le plan touristique. »

C. S.



AVIATION

La brousse à portée d'ailes

Depuis les années 1920, les pilotes de brousse contribuent de façon vitale à desservir les communautés isolées du Manitoba.

Texte et photos
Paul RUBAN

« Comment va tout le monde aujourd'hui? », lance le pilote Louis-Gabriel Lavigne aux sept passagers qui viennent de s'installer dans leurs sièges. Il ôte sa chapka en fourrure et vérifie les instruments de bord de l'appareil. L'hélice de la Cessna Caravan s'accélère, le décollage est imminent.

La liaison qu'assure ce jeune Franco-Ontarien de 26 ans part d'une petite communauté de pêcheurs à l'étranglement du Lac Winnipeg, Pine Dock, à la réserve ojibway de Poplar River.

Il s'agit d'une communauté coupée du monde extérieur, accessible seulement par avion ou par route d'hiver. C'est une réalité que partagent bien d'autres réserves de Premières nations au Manitoba, telles que Berens River, Bloodvein ou Little Grand Rapids, qui comptent sur l'aviation de brousse comme mode de transport et d'approvisionnement.

Des jeunes retournent à leur communauté de Poplar River.

Le pilote Louis-Gabriel Lavigne.

Le pilote Joseph St. Cyr remplit son avion de bagages.

Un lien vital

« L'accès aérien est un lien vital, fait savoir un résidant de Berens River. Qu'il s'agisse de transporter nos malades ou de nous ravitailler, ces avions sont très importants. » La charge maximale d'une Cessna Caravan peut aller jusqu'à 2 500 livres. Quant à la cargaison même que portent les avions de brousse aux communautés, elle est souvent d'une variété impressionnante : boîtes de croustille, antennes satellites, légumes, crayons, matelas, ou encore chèvres et cercueils.

Les pilotes de brousse sont des figures quotidiennes pour grand nombre des membres de ces communautés, qui empruntent souvent ces avions depuis un jeune âge.

S'il est commun d'entendre les uns et les autres s'appeler par leurs prénoms, « il y a aussi beaucoup de camaraderie et d'entraide entre les pilotes des différentes compagnies, ajoute Louis-Gabriel Lavigne, qui a d'abord travaillé au Malawi, en Arabie saoudite et dans le Nord ontarien avant d'être embauché par la compagnie WAM Air l'été dernier. On s'informe surtout des changements dans la météo en cas de mauvais temps. »

Les quelques pilotes de brousse francophones au Manitoba communiquent via une fréquence discrète, baptisée « Cocorico ».

« Le pilotage de brousse était la meilleure chose qui puisse m'arriver, souligne un pilote québécois de la compagnie Northway, Jonathan Sirois. Si je volais pour une ligne commerciale, je ne serais qu'un "manager" de cockpit. » Plusieurs pilotes de brousse apprécient, par ailleurs, la variété qu'offre voler des avions à roues ou bien à flotteurs.

« C'est une piqûre, renchérit l'une des rares femmes pilotes de brousse au Manitoba, Tami Beland. Une fois qu'on l'a dans le sang, impossible d'y renoncer. Il reste toutefois sujet à débat si un pilote de brousse devrait ou non participer à toutes les tâches connexes au sol, comme la plomberie, le nettoyage de toilettes ou l'opération de chariots élévateurs. »

Selon l'expérience, le salaire d'un pilote de brousse peut fluctuer entre 1 000 $ et 7 000 $ par mois. Dès l'ouverture des routes d'hiver aux alentours de la mi-janvier, les pilotes de WAM Air prennent un congé de quelques mois, jusqu'au dégel du printemps. Certains en profitent pour voyager ou rendre visite à leurs proches, d'autres font demande à l'assurance-emploi.

Quoique la vie dans la brousse puisse être teintée d'exotisme, les intempéries et l'isolement représentent des défis de taille. « On a beau être à quelques heures de Winnipeg, l'isolement reste difficile, avoue le pilote Stuart Duguid. On passe le temps comme on peut, avec des films et de la bière! »

Voler au féminin

Il n'est pas non plus toujours facile pour une femme de se frayer une carrière dans ce milieu typiquement masculin.

« Il existe cette fausse idée qu'il suffise qu'on batte des cils pour réussir, confie Tami Beland. Ce n'est pas du tout le cas. Je ne sais pas ce que je ferais si je tombais enceinte. C'est une opération de brousse ici, donc pas de congé de maternité. J'ai 26 ans, et me voilà à la croisée des chemins. Ou bien je lance ma propre entreprise de brousse, un gîte par exemple, ou bien je me trouve un emploi monotone avec une compagnie régionale, pour sauter d'aéroport en aéroport. Je m'ennuierais à mourir, mais au moins ça m'apporterait des bénéfices. »

GRIPPE A(H1N1)

Une surexploitation politique?

Mauvaise gestion de la vaccination, insuffisance de doses, les critiques des partis d'opposition envers les partis au pouvoir vont bon train avec la grippe A(H1N1).

Camille SÉGUY

Que ce soit aux niveaux fédéral ou provincial, la gestion de la campagne de vaccination contre la grippe A(H1N1) soulève les critiques des partis de l'opposition.

Au fédéral, le Parti libéral accuse les Conservateurs au pouvoir d'être responsables de la pénurie de vaccins, pour avoir tardé à les commander au laboratoire fabriquant, GlaxoSmithkline.

Pour la semaine du 2 novembre par exemple, le Manitoba prévoyait recevoir 72 000 vaccins, mais le chiffre a dû être réduit à 17 500.

Au niveau provincial, c'est la gestion de la vaccination et des risques de pénurie qui est critiquée par l'opposition.

« Monsieur Selinger avait promis dans sa campagne que la grippe A(H1N1) serait sa grande priorité, rappelle le chef du Parti progressiste-conservateur du Manitoba, Hugh McFadyen. Il n'a pas dit un mot à ce sujet depuis son élection. Avec le chaos qui régnait dans l'administration du vaccin, en tant que leader, il aurait dû gérer ce problème en priorité. »

« Les affaires du gouvernement ne s'arrêtent pas quand il y a une urgence de santé, répond la porte-parole de la Province, Rachel Morgan, au nom du premier ministre, Greg Selinger. Le premier ministre a fait des annonces sur des initiatives qui vont permettre de maintenir la bonne économie de la Province. »

Hugh McFadyen ajoute que selon lui, la baisse du nombre prévu de vaccins n'est pas la source des problèmes de gestion dans la Province.

« Avec la baisse de vaccins fournis, on est passés d'une capacité à vacciner 23 % de la population manitobaine à 18 %, explique-t-il. Ça ne fait pas une grande différence. Nous savions depuis le début que tout le monde ne pourrait pas être vacciné, et le gouvernement aurait dû être plus strict sur sa liste des personnes prioritaires. »

« Dès le début du programme de vaccination, le message a été clair que les vaccins arriveraient par étapes et que seuls les Manitobains à haut risque devraient être vaccinés pour commencer, se défend Rachel Morgan. Il y a des publicités à la radio, la télévision et dans les journaux pour l'expliquer et le rappeler. »

Elle ajoute que « la Province a pour approche de communiquer publiquement tout changement dans le programme de vaccination. Nous avons été prévenus tard qu'on recevrait beaucoup moins de vaccins que prévu, et on a été les premiers à informer nos résidants de la situation ».

Calcul politique?

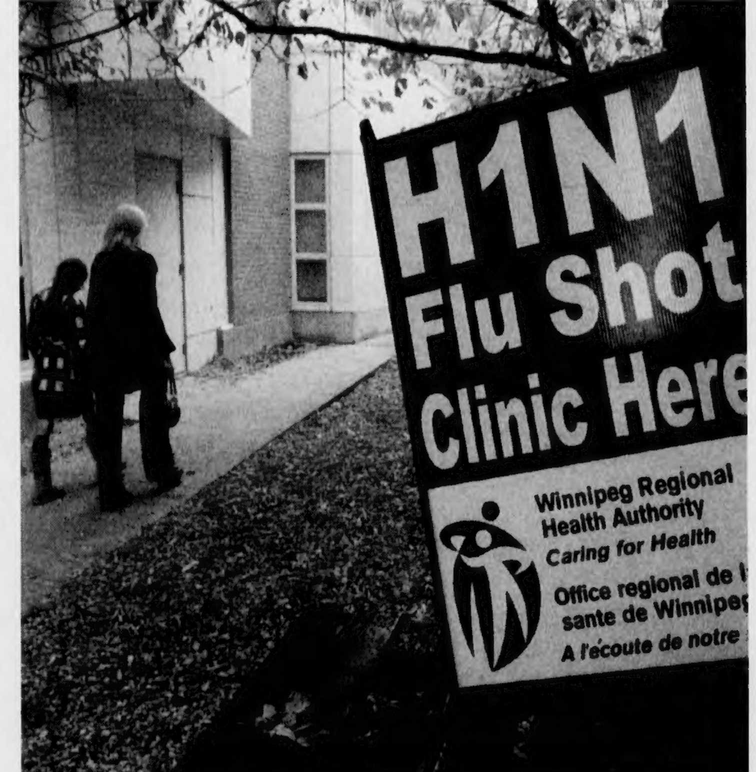
Hugh McFadyen se défend de tout calcul politique. « Nous faisons très attention de baser nos commentaires sur des faits, précise-t-il. Beaucoup de monde nous appelle en ce moment pour se plaindre du chaos de la vaccination. C'est le sujet de conversation numéro un, et c'était notre responsabilité comme opposition de le dire. »

Le politologue Raymond Hébert confirme que « c'est de bonne guerre de poser des questions, quand on est dans l'opposition. C'est même son rôle. L'opposition veut se servir d'une crise comme celle-ci, et c'est normal. Toutes les questions, y compris de santé publique, sont politiques ».

Il met toutefois en garde l'opposition, car gagner des points politiques sur des questions de santé publique n'est pas chose si facile.

« Sur les questions de santé publique, la population a tendance à plus se renseigner, constate-t-il. On ne peut pas l'entourlouper avec un « c'est de sa faute », il faut aller plus loin. Être trop partisan n'est pas suffisant, l'opposition pourrait être accusée d'exploiter la situation. »

Alors, surexploitation politique? Le programme de vaccination fait certes parler les politiques, mais Raymond Hébert n'y voit pas encore d'exagération. Ce serait en fait plutôt du côté des médias que la surexploitation se ferait.



Archives La Liberté

Selon les Conservateurs, le programme de vaccination au Manitoba est chaotique.

L'église Précieux-Sang plus accessible



Photo : Gracieuseté Joël Gosselin

La construction du centre communautaire de la paroisse de Précieux-Sang est terminée. L'ancien presbytère a donc été démoli dans le courant de la semaine du 2 novembre. Un parc de stationnement va être bâti à la place.

« Ça rendra l'église plus accessible aux paroissiens pour les mariages et les funérailles », confie l'abbé David Brabant.

« Les paroissiens ont été très généreux pour nous aider à construire le nouveau centre communautaire, ajoute-t-il. Nous les remercions de leur générosité. »

INTERNATIONAL

La face cachée du Canada

Des chercheurs québécois interrogent l'implication de sociétés d'exploitation minière canadiennes dans les conflits en Afrique. L'un d'eux est l'invité de la Communauté congolaise du Manitoba.

Manon RESCAN

Le Canada n'est peut-être pas si exemplaire en matière de relations internationales. « Environ 70 % des sociétés d'exploitation minière mondiales sont canadiennes », révèle le chercheur en sociologie québécois, Alain Deneault. En Afrique, ces sociétés sont présentes dans des zones de conflits et ont mené des affaires avec les belligérants.

Cette question a été soulevée en 2008 dans le livre *Noir Canada : Pillage, corruption et criminalité en Afrique*, écrit par une équipe de chercheurs québécois, dont Alain Deneault fait partie.

Il sera l'invité de la Communauté congolaise du Manitoba (CCM), lors d'une conférence sur le sujet le 14 novembre (1).

« Nous avons voulu éveiller les consciences, explique le président de la CCM, Raymond Kazadi. Cette question concerne autant les Congolais que les Canadiens. »

Paradis judiciaire

À la suite de l'étude de nombreux documents internationaux, les auteurs de *Noir Canada* ont découvert que de nombreux cas de crimes en Afrique pouvaient être associés à l'exploitation minière.

Mais toutes ces sociétés ne sont pas canadiennes d'origine « Beaucoup de sociétés choisissent d'enregistrer leur siège ou de s'inscrire en bourse au Canada, mais cela ne veut pas dire qu'elles sont toutes canadiennes », explique le chercheur.

L'explication réside dans la juridiction canadienne. Selon Alain Deneault : « Elle facilite et soutient l'industrie minière à l'extérieur du Canada ». Incitatifs fiscaux, assurance et une couverture juridico-politique protègent officieusement les sociétés d'exploitation minière de poursuites judiciaires intentées ici depuis l'étranger.

Un tel système de protection fait du Canada ce qu'Alain Deneault appelle un « paradis judiciaire ».

Les liens qui dérangent

Les auteurs de *Noir Canada* interrogent donc les conséquences d'un tel dispositif de protection politico-judiciaire.

Dans des zones géographiques où les ressources minières sont parfois sources de conflits, ces sociétés ont plutôt intérêt à se protéger contre les poursuites. Les auteurs de *Noir Canada* mettent ainsi en lumière la possible protection d'acteurs des crimes commis en Afrique grâce à la juridiction canadienne.

« Au Congo, pendant la guerre de 1997-2002, les sociétés d'exploitation minière ont transigé avec des acteurs du conflit pour acquérir ou préserver des concessions », rappelle Alain Deneault.



photo : Gracieuseté Survie-France

Alain Deneault.

« La présence canadienne à l'époque a pu attiser les conflits », remarque Alain Deneault.

Aujourd'hui, mauvaises conditions de travail ou expropriations violentes font le quotidien de certains citoyens congolais et africains, lorsque surgissent des sociétés minières.

Éveiller les consciences

L'objectif d'Alain Deneault à présent : « Éveiller les consciences des Canadiens, insiste-t-il. Certains peuvent indirectement participer à ces pratiques ».

Un simple fonds de retraite qui est investi en bourse peut acheter des actions de ces sociétés d'exploitation minière cotées à la bourse de Toronto. C'est ainsi que des citoyens canadiens pourraient se trouver complices du phénomène.

La publication du livre a d'ores et déjà suscité une polémique, les auteurs ayant été attaqués en justice pour diffamation. « Notre rôle n'est pas d'accuser qui que ce soit, insiste Alain Deneault. Nous posons des questions à partir de rapprochement logiques que nous avons établis.

« C'est pour cela qu'un débat public doit avoir lieu », signale-t-il. Les auteurs de *Noir Canada* sont aujourd'hui en faveur de la création d'une commission indépendante d'enquête pour vérifier la véracité de ces faits.

La communauté congolaise du Manitoba, concernée au premier plan par ce débat, s'associe aux chercheurs dans ces interrogations. « Surtout que certains d'entre nous se voient proposer des postes intéressants au Congo par des sociétés d'exploitation minière, indique Raymond Kazadi. Il faut réfléchir si notre conscience de citoyen trouve cela raisonnable. »

(1) La conférence aura lieu le 14 novembre dans la salle Antoine-Gaborieau au Centre culturel franco-manitobain, 340 boulevard Provencher de 13 h à 16 h. Infos au 296-9075.

POLITIQUE PROVINCIALE

Les conservateurs en campagne

C'est sur un ton de campagne électorale que le chef de l'opposition, Hugh McFadyen, a rallié ses troupes lors de la rencontre générale annuelle du parti progressiste-conservateur (PC), en fin de semaine. « Il nous reste 696 jours avant les prochaines élections », a-t-il lancé le 3 novembre, devant quelque 300 délégués réunis à l'hôtel Radisson.

« Chacun de ces jours est une journée de campagne, a-t-il ajouté. Nous sommes plus préparés que jamais à montrer la porte aux néo-démocrates. »

Dans son discours d'ouverture, le leader du PC a affirmé que son parti représentait celui du « renouveau » et du « changement ».

Hugh McFadyen a déclaré que le Nouveau Parti démocratique (NPD) avait fait « un pas en arrière » en élisant Greg Selinger à sa tête, et a critiqué le bilan du premier ministre actuel lorsqu'il était ministre des Finances. « Nous avons accumulé une dette de 7 milliards $ lorsqu'il était aux Finances », a-t-il fait avancé.

Hugh McFadyen a insisté sur le fait qu'un climat de sécurité et de prospérité économique vont main dans la main. Sur le plan économique, rendre le Manitoba plus compétitif pour les petites et moyennes entreprises figurait parmi les différentes résolutions adoptées par les Conservateurs au cours de la rencontre. Le chef de l'opposition a aussi promis de réduire la dette et les impôts s'il était élu aux prochaines élections provinciales, et « d'encourager les entreprises, au lieu de les réguler à outrance. »

VANDALISME

À qui la facture?

Des vandales ont endommagé des pierres tombales du cimetière de la Cathédrale à Saint-Boniface durant la nuit d'Halloween.

Lysiane ROMAIN

Une cinquantaine de pierres tombales ont été déplacées ou brisées au cimetière de la Cathédrale à Saint-Boniface dans la nuit du 31 octobre.

« Des gens se sont permis de renverser jusqu'à 50 monuments de pierres tombales, confie l'abbé Marcel Damphousse. » À l'heure d'écrire ces lignes, l'identité des coupables n'était pas encore connue.

Cet acte de vandalisme n'est pas le premier a avoir été perpétré à Saint-Boniface. Dans le passé, la paroisse a déjà été confrontée à ce problème.

« Ça arrive régulièrement, affirme l'abbé Damphousse. Et l'Halloween est un soir où il y a souvent de l'activité. »

La Paroisse de Saint-Boniface avait pourtant engagé une compagnie pour effectuer des patrouilles dans le cimetière le soir du 31 octobre.

« Notre stratégie n'a pas été très bonne, raconte l'abbé Damphousse. La compagnie a fait cinq visites en cinq heures, mais elle n'était pas là tout le temps, donc les vandales ont simplement attendu que le camion parte. »

La Paroisse changera donc de stratégie pour l'année prochaine. « Il y aura quelqu'un sur place, tout le temps, dit l'abbé Damphousse. D'ailleurs, des paroissiens se sont déjà portés volontaires. »

La facture

La remise en état des monuments endommagés aura bien sûr un coût. La question est de savoir qui va payer la facture.

« Quand j'ai vu ça, j'ai pensé que ça allait coûter très cher pour réparer tout ça, explique l'abbé Damphousse. Et nos assurances ne couvrent pas le vandalisme dans les cimetières. »

« Certaines compagnies proposent des assurances liées aux dommages des pierres tombales, mais ce n'est pas courant », précise le copropriétaire des *Assurances d'Eschambault*, Paul d'Eschambault.

Ce serait donc aux familles touchées par les actes de vandalisme de payer pour la réparation de leurs monuments. « Mais il y a des problèmes dans le cas d'un vieux cimetière comme celui-ci, déclare l'abbé Damphousse. Par exemple, il faut retracer les familles des défunts des années 1800. »

La majorité des monuments touchés étaient ceux des sœurs grises de Saint-Boniface et de prêtres de la paroisse.

« Pour les 11 monuments des sœurs grises qui ont été cassés, leur congrégation va s'occuper de payer les réparations, affirme l'Abbé Damphousse. Et pour les tombes de prêtres, le diocèse va intervenir. »

L'abbé Marcel Damphousse et le préposé au cimetière de la Cathédrale, Antonin Labossière, se sont donc retroussé les manches et ont réalisé la plupart des réparations eux-mêmes.

« Antonin Labossière est venu remonter les monuments qui étaient juste tombés, raconte le curé. On a réparé ceux qui étaient cassés avec de la colle. Ce n'est pas très joli, mais on avait pas d'autre choix. »

Restera à payer pour les réparations des quelques monuments trop endommagés, c'est à la Paroisse que reviendra cette facture.

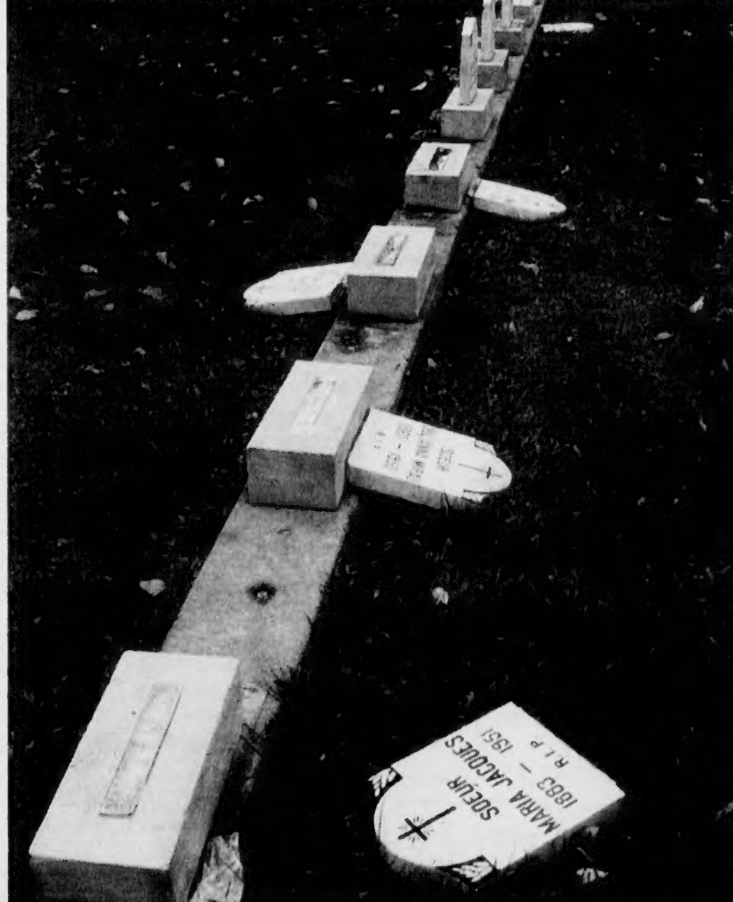


photo : Gracieuseté abbé Marcel Damphousse

Les pierres tombales du cimetière de la Cathédrale à Saint-Boniface ont été vandalisés dans la nuit du 31 octobre.

SANTÉ

Être vigilant sur les médicaments

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), le Consortium national de formation en santé (CNFS) et l'Association francophone pour le savoir (Acfas) organisent une conférence sur le programme Canada Vigilance.

« La coordonnatrice régionale de Canada Vigilance à Santé Canada, Marie Lise Nordin, vient du Québec pour présenter en français le programme canadien qui assure la sécurité des nouveaux médicaments mis sur le marché, annonce la secrétaire de l'Acfas Manitoba, Anne-Marie Bernier.

« Ce programme existe depuis 1965, poursuit-elle, mais les consommateurs ne savent pas toujours qu'ils peuvent y déclarer des effets secondaires de médicaments. »

La conférence aura lieu le 18 novembre à 11 h 45, au Salon Sportex du CUSB, 200, avenue de la Cathédrale. Un léger dîner sera servi. Information sur le programme Canada Vigilance : www.santecanada.gc.ca/medeffet.

C. S.

Jour du Souvenir

Les chemins de la mémoire

Le jour du Souvenir demande à être ancré dans la mémoire collective nationale. Il existe pour cela une panoplie de façons de se rappeler des sacrifices consentis sur les champs de bataille, et de mieux comprendre l'histoire militaire du Canada.

Paul RUBAN

Certains sont vêtus de combinaisons militaires, défilent les bras ballants et se font crier des ordres par leurs supérieurs. D'autres s'essaient au tir, ou installent une tente kaki. Or il ne s'agit pas de soldats, mais d'élèves du cours d'histoire canadienne de 11e année de Kathy Slovinsky, à l'Institut collégial Vincent Massey.

Depuis plusieurs années, l'armurerie McGregor du régiment de réserve du Fort Garry Horse à Winnipeg ouvre ses portes à des groupes scolaires, afin de les exposer à la vie militaire par le biais d'exercices de simulation.

« Mon but n'est pas d'en faire des soldats, mais plutôt de leur transmettre le message "plus jamais", soutient Kathy Slovinsky, qui organisera aussi un voyage sur les champs de bataille d'Europe avec une trentaine d'élèves en mars prochain. L'histoire militaire se tient souvent dans l'ombre de l'histoire sociale. Mais je tiens à m'assurer que ces jeunes comprennent l'ampleur de la contribution militaire du Canada. Comment peut-on prévenir les conflits, à l'avenir, si on ignore ceux du passé? »

« Ces exercices nous aident à apprécier l'entraînement que devaient subir les soldats avant d'aller sur le champ de bataille, admet une participante de 16 ans, Rachel Guenther. Le jour du Souvenir sera, en quelque sorte, plus réel pour moi cette année. »

« Ce ne sont que des exercices d'un jour, confie pour sa part Michael Krahn, âgé aussi de 16 ans. On a beau y participer, ou regarder autant de films de guerre qu'on veut, on ne saisira jamais entièrement ce que ces anciens combattants ont dû vivre. »

La minutie de l'archiviste

Le régiment du Fort Garry Horse a été mobilisé dans les deux Guerres mondiales, et comptait parmi les premiers à débarquer sur les plages de Normandie le 6 juin 1944. L'armurerie du North End comporte un musée ouvert au public qui survole l'histoire du régiment. « Le musée avait été créé après la première Guerre mondiale, pour sensibiliser une nouvelle génération de soldats à ce qui s'était passé », explique un ancien membre des « Garry » et bénévole du musée, Gord Crossley.

Le musée compte aujourd'hui des milliers de dossiers d'archives, ainsi qu'une collection impressionnante de photos et d'objets tels que des armes, des uniformes ou des masques à gaz. « Il a toujours quelque chose à ajouter à la collection », confie le bénévole Larry Lajeunesse, qui a servi avec le régiment de 1961 à 1974. Plusieurs heures par jour pendant huit ans, le retraité d'origine fransaskoise s'est lancé dans un travail minutieux consistant à retranscrire sur ordinateur des documents de guerre appartenant au régiment.

photo : Paul Ruban

Le bénévole du musée régimental du Fort Garry Horse, Larry Lajeunesse, s'est lancé dans un travail de moine pendant huit ans, consistant à numériser les documents de guerre appartenant au régiment.

« Il est inévitable que pour certains jeunes, une visite au musée leur passe au-dessus de la tête, poursuit-il. Mais beaucoup de gens s'y intéressent et cherchent à s'informer. »

Des témoignages parlants

Au début des années 1980, un employé du ministère des Anciens combattants Canada, Loran Fervens, a pris l'initiative d'enregistrer sur bande sonore ou vidéo les souvenirs d'anciens combattants, à travers le pays. Ces entrevues ont nourri le projet *Des héros se racontent*, un site web qui compte aujourd'hui plus de 1 600 heures d'entretiens avec des combattants des deux Guerres mondiales et de la Guerre de Corée.

« Le besoin était pressant, confie l'un des coordinateurs de l'apprentissage au ministère, Adélard Comeau. Même il y a 20 ans, les anciens combattants commençaient à vieillir. Ces entrevues sont une vraie richesse. »

« L'histoire orale nous permet de comprendre comment des gens ont vécu et ont interprété leurs expériences, au-delà du simple événement historique », souligne le professeur associé d'histoire et codirecteur de l'Oral History Centre à l'Université de Winnipeg, Alexander Freund.

« C'est parfois très émouvant, poursuit Adélard Comeau. On nous raconte des histoires qui n'ont jamais été partagées auparavant. Un ancien casque bleu qui a servi à Sarajevo pleurait à chaudes larmes, au point où on a dû arrêter l'entrevue. C'est difficile, mais c'est ce genre de témoignages qui nous saisit et qui nous aident à nous souvenir. »

Il n'est pas rare que des enseignants se servent de ces entretiens comme outils pédagogiques. « Une entrevue de deux ou trois minutes avec un ancien combattant vaut parfois plus qu'un cours d'histoire en salle de classe », ajoute Adélard Comeau.

Marc Chalifoux, vice-président exécutif de l'Institut Historica-Dominion, organisme de bienfaisance qui vise à promouvoir l'histoire du Canada, fait observer que la connaissance des Canadiens par rapport à leur histoire militaire est criblée de lacunes. « Seulement 46 % des Canadiens savent que le Jour du Souvenir commémore la fin de la Première Guerre mondiale, et uniquement 16 % ont réussi à identifier les pays contre lesquels nous avons lutté dans la Première Guerre mondiale, dit-il. Il est troublant de constater que notre souvenir collectif se soit tellement affaibli. »



Portraits de combattants

À partir de la semaine prochaine, *La Liberté* vous présentera une série de portraits d'anciens combattants canadiens. Au cours des trois prochains numéros, on vous proposera de rencontrer des soldats du passé et du présent, qui ont servi au cours de la Deuxième Guerre mondiale, la Guerre de Corée et dans le conflit actuel en Afghanistan









photo : Gracieuseté CCFM

Les artistes du Coup de cœur francophone de Winnipeg.

SCÈNE MUSICALE

Coup d'envoi pour le Coup de cœur

Le festival Coup de cœur francophone de Winnipeg débutera le 20 novembre.

Lysiane ROMAIN

Chaque année, le festival Coup de cœur francophone accueille une pléiade d'artistes francophones canadiens et internationaux sur les scènes canadiennes. Créé en 1987, le festival organise son premier volet itinérant à travers le Canada en 1995. En 2009, le festival compte neuf partenaires actifs au sein des communautés francophones canadiennes, dont le Centre culturel franco-manitobain (CCFM).

« Nous sommes partenaires du Coup de cœur depuis 1995, c'est un de nos plus gros événements », affirme le coordonateur des communications et du marketing du CCFM, Philippe Baudet.

« Le CCFM est le plus grand diffuseur francophone du Manitoba, renchérit la coordonatrice de la programmation artistique et culturelle, Hélène Molin-Gautron. C'est très important pour nous d'être en mesure de faire découvrir des artistes locaux et extérieurs. »

Cette année, le CCFM mettra à l'honneur Les Respectables, Les Surveillantes, Ariane Mahrÿke Lemire, Geneviève Toupin et Catherine Major lors de trois soirées musicales. (1)

Chaque partenaire du festival itinérant fait le choix des artistes qu'il souhaite accueillir en fonction de l'actualité des artistes et de la réalité de sa région.

« En tant que diffuseur du festival, nous devons accueillir au moins deux artistes de l'extérieur de notre province et un artiste local, explique Hélène Molin-Gautron. C'est important pour faire découvrir de nouveaux artistes. »

Place aux artistes

Le groupe de rock québécois Les Respectables viendra rencontrer le public winnipégois le 20 novembre prochain, avec, en première partie, les Franco-Manitobains Les Surveillantes.

Réunir ces deux groupes sur la scène le même soir permet de « montrer la diversité de la culture francophone », confie Philippe Baudet.

La deuxième soirée se déroulera le 27 novembre. Elle rassemblera deux voix féminines de l'ouest, Geneviève Toupin, originaire du Manitoba, et Ariane Mahrÿke-Lemire, de la Saskatchewan.

« Je n'ai pas souvent l'occasion de venir faire des spectacles au Manitoba, confie Geneviève Toupin. C'est toujours un plaisir pour moi. J'ai hâte d'y être. »

C'est l'artiste québécoise Catherine Major qui clôturera le festival le 11 décembre. Pour elle, « la francophonie est présente partout au Canada et c'est très important de la véhiculer ».

(1) Billets : CCFM – (204) 233-8972.

CERCLE MOLIÈRE

Partager sa vie pour le théâtre

La sénatrice Andrée Champagne, très connue pour son rôle de Donalda dans les ***Belles histoires des pays d'en haut***, sera à Winnipeg le 15 novembre. (1)

Sur les notes de son époux André Sébastien Savoie, pianiste internationalement reconnu, elle partagera avec le public son histoire, entre autres son rôle de Donalda et comment elle est passée du théâtre à la politique.

« Je vais raconter avec humour d'où je viens, où je suis et où je vais, annonce Andrée Champagne. Je vais partager mes bons coups. Je parle, et André Sébastien joue. C'est comme ça aussi à la maison! »

« Ça va intéresser les personnes de 50 ans et plus, qui ont connu Donalda, mais aussi les autres, anticipe la coordonnatrice du projet, Simone Neveux. Andrée Champagne a vécu beaucoup de choses. En 2007, elle est revenue de voyage avec un virus et était dans le coma pendant plusieurs semaines. »

Ce concert-conférence, qui se veut une rencontre en toute intimité avec la communauté franco-manitobaine, sera donné au profit du nouveau théâtre du Cercle Molière. Andrée Champagne et André Sébastien Savoie se produiront gratuitement.

« J'ai fait carrière pendant de nombreuses années au théâtre, et j'ai toujours trouvé extraordinaire l'histoire du théâtre en français au Canada, notamment celle du Cercle Molière au Manitoba, confie Andrée Champagne.

« Donc quand mon amie, la sénatrice Maria Chaput, m'a raconté que le Cercle Molière construisait un théâtre, et demandé si nous pouvions participer avec mon mari, on a tout de suite accepté », conclut-elle.

(1) Le 15 novembre à 14 h, dans la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Entrée : 25 $. Détails au 233-2556.

C. S.

SCÈNE MUSICALE

Génération 100 Nons

S'intégrer, se brancher et créer, tels sont les défis du 100 Nons. Un organisme façonné par les idées de ses membres, à l'image de son nouveau président, Derrick Finch. Rencontre.

Manon RESCAN

Quand il est entré au conseil d'administration du 100 Nons pour la première fois, en 2005, Derrick Finch reprenait les rênes de l'organisme avec un groupe d'amis.

« À l'époque, il y avait un grand mécontentement des membres du 100 Nons. Il n'évoluait pas comme on voulait. C'était une étape nécessaire pour sauver le 100 Nons, en quelque sorte », explique-t-il.

Quatre ans plus tard, Derrick Finch vient d'être élu à la présidence du conseil d'administration de l'organisme. Avec lui et l'équipe du 100 Nons, toute une génération définit, aujourd'hui, son avenir.

Branché sur les communautés

Comme beaucoup de jeunes de la communauté franco-manitobaine, Derrick Finch est passé d'un groupe à l'autre, a joué à la Chicane électrique et vécu les soirées 100 Nons. Aujourd'hui, sa tête fourmille d'idées pour cet organisme. « Il faut qu'on soit plus branchés sur la communauté », insiste-t-il.

Accessibilité et visibilité sont les deux mots d'ordre du nouveau président. Sa cible : les communautés au pluriel.

« On fait partie d'autres communautés en-dehors de la communauté francophone, souligne Derrick Finch. Nous appartenons aussi à la communauté de Winnipeg et à la communauté artistique et musicale en général. Nous devons augmenter notre visibilité de ce côté-là également. »

Rendre le 100 Nons plus accessible, c'est aussi rendre possible le partage d'idées pour le développement de l'organisme. « Il faut que les jeunes comprennent que le 100 Nons est là pour eux, mais aussi que c'est à eux de décider de ce qu'ils veulent en faire », continue Derrick Finch.

Pour se faire, le nouveau président du 100 Nons a une autre idée en tête : « Il faut offrir un endroit confortable à nos artistes pour qu'ils puissent se retrouver », suggère-t-il.

Identité musicale

Le 100 Nons, c'est aussi cet espace de création qui invite aux échanges entre les Franco-Manitobains.

« En 2008, pendant le 40e, on a retrouvé les générations précédentes qui ont participé au 100 Nons, se souvient Derrick Finch. Je crois qu'il faut réfléchir à ce qu'on peut faire avec eux aujourd'hui. » Et ce, même si le 100 Nons a changé depuis ses débuts.

« Le 100 Nons n'est plus là pour fêter la chanson française, rappelle Derrick Finch. Aujourd'hui, nous sommes surtout à un carrefour d'idées musicales. Je crois que des groupes comme Amuse, Les Surveillantes ou Entre Parenthèses redéfinissent aujourd'hui ce qu'est la musique francophones.

« Et au-delà, poursuit-il, ils permettent de redéfinir ce que sont les francophones du Manitoba. Aujourd'hui, être Franco-Manitobain, c'est tout sauf une identité statique. »

Les innovations musicales des membres du 100 Nons sont là pour en témoigner.



photo : Manon Rescan

Derrick Finch, le nouveau président du conseil d'administration du 100 Nons.

CE QU'ON AIME

Lire - écouter - visionner - jouer

Découvrez les coups de cœur
de chroniqueurs,
pour des produits culturels
que vous pourrez obtenir auprès
de nos librairies!



Librairie À La Page
200, boulevard Provencher
Saint-Boniface
233-7223 • alapage@mts.net

La Boutique du Livre 30 ans

Boutique du livre
315, rue Kenny
Saint-Boniface
237-3395 • bdulivre@mts.net

Homme autonome, de Damien Robitaille



Homme autonome, c'est le deuxième album officiel de Damien Robitaille, c'est en fait son troisième si on compte son album éponyme qui n'a joué que sur les ondes de la radio communautaire de Lafontaine, petit village ontarien situé à une heure et demie au nord de Toronto, d'où Damien est en fait originaire. Damien Robitaille c'est du pop et je dirais même plus, du pop franco-ontarien à son meilleur. J'aime particulièrement Damien Robitaille parce qu'en plus de nous surprendre d'un album à l'autre, il nous ressemble, nous les Franco-Manitobains. C'est un artiste comme les nôtres. Lui aussi a joué à l'église quand il était jeune, lui aussi a commencé par composer des chansons en anglais, lui aussi a travaillé dans une radio communautaire francophone pour pouvoir faire jouer ses propres chansons et lui non plus n'a pas un accent québécois. Damien Robitaille c'est un peu notre cousin et on est content que notre cousin perce le cruel marché de la chanson francophone canadienne trop souvent occupé par des artistes québécois. Son album *Homme autonome* est divertissant du début à la fin. On sent qu'il s'amuse en interprétant ses chansons et c'est contagieux. Ceux qui on aimé *L'homme qui me ressemble*, courrez vite acheter *Homme autonome*, vous ne serez pas déçu!

Yan Dallaire

Tobie Lolness, de Thimothée de Fombelle

Édition Gallimard

La série *Tobie Lolness*, écrite par Timothée De Fombelle, comporte deux tomes : *La vie suspendue* et *Les Yeux d'Elisha.*

Dans l'histoire, Tobie est un garçon qui mesure un millimètre et demi. Il habite avec les siens dans les branches d'un chêne gigantesque. Un jour, le père de Tobie, scientifique accompli, fait une découverte bouleversante. Jugeant mieux de cacher cette découverte à l'avidité des hommes, il refuse de dévoiler le secret de son invention. De ce fait, Tobie et ses parents sont exilés et condamnés à mort. Tobie est le seul qui est parvenu à s'échapper, mais il est dorénavant pourchassé à tort par son peuple.

Ce garçon tente de sauver ses parents, alors qu'il est lui même traqué par des milliers de personnes. C'est une série passionnante et attachante, qui nous fait rire et pleurer.

Laurence Ammann-Lanthier

La série *Millénium*, de Stieg Larsson

Édition Actes Sud

Les trois volumes de cette série romanesque venue de la Suède ont connu un succès fou en France, tout comme le film tiré du premier des romans de Stieg Larsson. Ni tout à fait polars, ni tout à fait romans d'aventure ou suspenses, les livres de Stieg Larsson mettent en vedette un journaliste travaillant pour le magazine d'enquête économique *Millenium*, et une jeune femme asociale, par ailleurs hacker de génie, enquêtrice accomplie et diplômée en débrouillardise. Les destins de Mikael Blomkvist et Lisbeth Salander vont se croiser, et chacun aura son tour de venir en aide à l'autre pour le sortir du pétrin. Au passage, Stieg Larsson dénonce certains des travers de nos sociétés modernes, de la corruption des classes dirigeantes à l'exploitation des femmes à des fins sexuelles. Stieg Larsson a lui-même pratiqué une forme de journalisme engagé avant d'écrire ces trois pavés qui resteront ses ultimes romans : il est décédé après avoir livré les trois tomes de *Millénium* à son éditeur.

Sylviane Lanthier

Intéressé(e) à nous faire part de vos trouvailles?
Contactez-nous : la-liberte@la-liberte.mb.ca






100 NONS

Eh bien *jamez* maintenant!

**Le 100 Nons lance ses soirées *jams* au CCFM.
Sortez guitares et tambours, voilà un nouveau rendez-vous pour les musiciens!**

Manon RESCAN

« Le *jam*, c'est un moyen d'apprendre en regardant les autres et en s'inspirant de ce qu'ils font », parole de musicien. Joseph Péloquin-Hopfner, responsable de la programmation au 100 Nons et musicien de son état, connaît les bienfaits des *jams*. Il est responsable de l'organisation de telles soirées pour les musiciens de la communauté. La première aura lieu le 12 novembre dans la salle 241 du Centre culturel franco-manitobain (CCFM).



photo : Manon Rescan

Joseph Péloquin-Hopfner et Aimé Boisjoli prêts à *jamer*.

La règle : venir avec un instrument, et jouez jeunesse! Le 100 Nons met son matériel d'amplification, ses micros, sa batterie et ses pianos à disposition des musiciens qui voudront participer à cette expérience d'échange musical.

« Nous avons vraiment voulu créer ce sentiment de communauté musicale, explique le directeur général du 100 Nons, Aimé Boisjoli. C'est l'occasion pour les musiciens d'apprendre à se connaître musicalement. »

À partir de 19 h et jusqu'à épuisement d'inspiration, les musiciens, membres du 100 Nons ou pas, pourront donc embarquer dans une de ces sessions créatives uniques. « Un bon *jam*, c'est surtout une atmosphère », rappelle Joseph Péloquin-Hopfner.

En ce qui concerne le prêt du matériel, la confiance règne. « Depuis un an et demi nous n'avons eu aucun vol, la casse est très rare, assure Aimé Boisjoli. Les membres du 100 Nons sont de toute manière formés à utiliser la salle 241 et les gens sont en général très respectueux du matériel. »

L'expérience devrait pouvoir se répéter tous les mois dans la même salle, peut-être les mercredis en soirée.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article intitulé *Le Centre Renaissance a 30 ans* de *La Liberté* datée du 21 au 27 octobre 2009. Le Centre Renaissance est uniquement financé en partie par Centraide Winnipeg et non les autres organismes mentionnés.

Toutes nos excuses!

sudoku

PROBLÈME N° 191

						4		
		3		9	4	5	7	6
	6							1
		4		7		8		
					6		5	
		5		3	9		4	
8	3		6	5				4
			7		1		9	
	1			4			8	

RÉPONSE DU N° 191

9	5	1	3	6	7	4	2	8
2	8	3	1	9	4	5	7	6
4	6	7	5	2	8	9	3	1
1	9	4	2	7	5	8	6	3
3	7	8	4	1	6	2	5	9
6	2	5	8	3	9	1	4	7
8	3	9	6	5	2	7	1	4
5	4	6	7	8	1	3	9	2
7	1	2	9	4	3	6	8	5

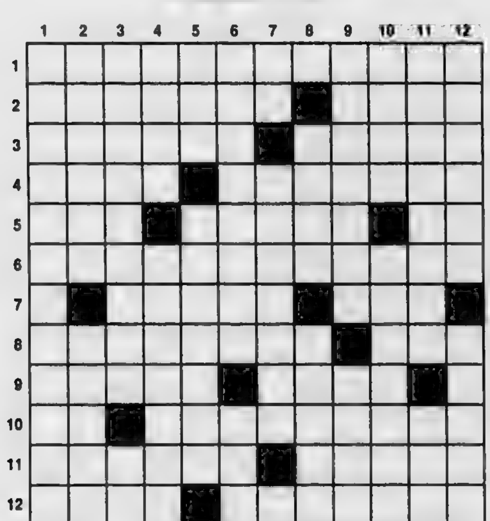
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 560



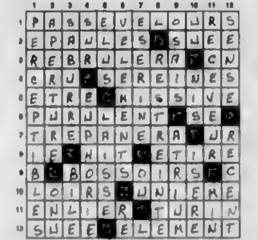
HORIZONTALEMENT

1. Agent chargé de la police des rivières.
2. S'efforce de. – Économiste britannique (1773-1790).
3. Danse à trois temps. – Tissu léger et fin.
4. Te déplaceras. – Lettre de l'alphabet grec.
5. Brusque. – Mouche velue qui capture ses proies au vol. – Urgel Dansereau.
6. Plantes voisines des fougères.
7. Enlève de la matière à un objet. – Dupée.
8. Présentera les conditions requises pour obtenir quelque chose. – Baie des côtes de Honshu.
9. Elargit un vêtement par le bas. – Point de vue exprimé officiellement par un organisme.
10. Drame lyrique. – Disposera des marchandises à l'étalage.
11. Dans la Dordogne. – Qui appartiennent au caractère fondamental de quelqu'un.
12. Exhale. – Butée.

VERTICALEMENT

1. Sons plaintifs et inarticulés exprimant la peine.
2. Reconnue vraie. – Marque la joie.
3. Refusera de faire. – Préposition.
4. De manière très serrée (pl.). – Réfléchissent pour décider de ce que l'on doit faire.
5. Dure trois mois. – D'un mouvement agile.
6. Glucoside extrait de la tomate. – Grison.
7. C'est-à-dire. – Corps inorganique.
8. Méprisable. – Possédait.
9. Qui a deux côtés égaux. – Qui est en feu.
10. Gouverneur, prince. – Émettent de la lumière.
11. Louées de nouveau. – Rait.
12. Déploie en long et en large. – Bien ouvert.

RÉPONSES DU N° 559



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	A	S	S	E	V	E	L	O	U	R	S
2	E	P	A	U	L	E	S	■	S	U	E	E
3	R	E	B	R	U	L	E	R	A	■	C	N
4	E	R	U	■	S	E	R	E	I	N	E	S
5	E	T	R	E	■	M	I	S	S	I	V	E
6	P	U	R	U	L	E	N	T	■	S	E	■
7	T	R	E	P	A	N	E	R	A	■	U	R
8	I	E	■	H	I	T	■	E	T	I	R	E
9	B	■	B	O	S	S	O	I	R	S	■	C
10	L	O	I	R	S	■	U	N	I	E	M	E
11	E	N	L	I	E	R	■	T	U	R	I	N
12	S	U	E	E	■	E	L	E	M	E	N	T

QUI SONT-ILS?

40 ans de FTJ

Aidez-nous à identifier les personnes sur cette photo! À l'occasion du 40[e] anniversaire du Festival théâtre jeunesse (FTJ), *La Liberté* et le Cercle Molière font appel aux lecteurs du journal! Si vous reconnaissez des participants à cet ancien FTJ, appelez Janine Dubé au 231-7022 ou écrivez-lui par courriel : communications@cerclemoliere.com.





RECETTE DE LA SEMAINE

Goûtez-moi ça!

Tartelettes aux fruits



Utilisez des fonds de tartelettes Graham. Pour varier, substituez au jus de lime une quantité égale de jus d'ananas.

INGRÉDIENTS :

- 1 grosse banane
- 2 ml (1/2 c. à t.) de jus de lime
- 1 gros blanc d'œuf
- 30 ml (2 c. à s.) de cassonade
- 125 ml (1/2 tasse) de fruits frais, en dés
- 4 fonds de tartelettes de 10 cm (4 po), cuits
- 125 ml (1/2 tasse) de crème fouettée
- 10 ml (2 c. à t.) de sucre
- 1 ml (1/4 c. à t.) d'extrait de vanille

PRÉPARATION : Au malaxeur, mélanger la banane, le jus de lime, le blanc d'œuf et la cassonade jusqu'à la formation de petits pics. Ajouter les fruits frais à la mousse. Verser ce mélange dans les tartelettes. Mélanger la crème fouettée, le sucre et l'extrait de vanille. Garnir le dessus des tartelettes à l'aide d'une poche à pâtisserie. Décorer de fruits frais tranchés, si désiré. Servir.

Recette et photo : Au goût du jour, réseau FADOQ.

LITTÉRATURE

Valeurs autochtones

L'auteur métis David Bouchard signe son 42e livre, publié aux éditions des Plaines.

Lysiane ROMAIN

Dans son nouveau livre, *Les Sept enseignements sacrés*, David Bouchard s'associe à Joseph Martin pour aborder la question des valeurs fondamentales enseignées aux peuples autochtones depuis la nuit des temps.

« Les peuples autochtones ont en commun toutes ces valeurs, raconte David Bouchard. Ce sont simplement les noms qui changent. Au Manitoba, on les appelle les enseignements des grands-pères. »

Ces valeurs font partie de la tradition des communautés autochtones. Elles se transmettent de manière orale de père en fils. « C'est la première fois qu'on les met par écrit, explique l'auteur métis. J'ai voulu les rassembler afin de les présenter à toutes les communautés. »

L'humilité, l'honnêteté, le respect, le courage, la sagesse, la vérité et l'amour sont racontés au travers de contes et légendes autochtones.

Les Sept enseignements sacrés est publié en six langues. En plus du français et de l'anglais, le livre a été traduit en quatre langues autochtones. « Je voulais redonner aux communautés ce qu'on leur a volé : leurs langues », confie David Bouchard. « En écrivant les livres dans leurs langues, c'est un cadeau qu'on leur fait », ajoute-t-il.



photo : Lysiane Romain

Les Sept enseignements sacrés, de David Bouchard.

Bien plus qu'une traduction dans chaque langage, le livre, dans sa version éditée au Manitoba, met en parallèle le français et l'ojibwé. « J'ai voulu mettre l'histoire en français et en ojibwé sur la même page pour permettre à ceux qui ont perdu leurs langues de se la réapproprier, de mieux la comprendre et d'en être fiers », explique l'auteur.

Chaque livre est accompagné d'un DVD multilingue qui reprend de manière orale le texte dans les quatre autre langues. « C'est important que les gens puissent entendre leur langue », explique l'auteur.

David Bouchard s'est entouré de plusieurs artistes pour réaliser son nouveau livre. En plus de l'auteur Joseph Martin, il a choisi de faire illustrer ses récits par l'artiste métisse Kristy Cameron. « C'est un don, je suis tellement béni. J'ai rencontré cette artiste en Ontario, elle est magnifique », confie David Bouchard.

Les lecteurs du livre peuvent aussi s'imprégner de la musique traditionnelle autochtone. Le maître facteur de flûtes Swampfox a fabriquer sept flûtes dans sept bois différents pour accompagner la lecture de chaque enseignement sacré. « La musique est tellement importante dans la tradition autochtone que j'ai voulu l'inclure dans le livre, raconte David Bouchard. Les flûtes ont été créées en fonction des enseignements. Swampfox a vraiment un talent énorme. »

Ce livre-objet forme un tout. « C'est un livre unique, dit l'auteur. De tous mes livres, c'est mon préféré. »

On a voulu créer quelque chose qui ressemble un peu à une sainte bible, à quelque chose de spécial », ajoute-t-il.

CINÉMA

L'Alliance française riche en films

L'Alliance française se consacre de plus en plus au cinéma. Une nouveauté qu'elle fêtera lors de son Gala annuel le 14 novembre.



photo : Manon Rescan

Carole Brunie présente la nouvelle collection cinématographique de l'Alliance française.

Manon RESCAN

« 80 % des documents qu'on nous emprunte sont des films », explique la directrice de l'Alliance française, Carole Brunie. Pour répondre à cette demande croissante de ses adhérents, l'organisme de diffusion de la culture française a décidé d'axer son fonds de ressources sur le cinéma.

« C'était pertinent de le faire ici à Winnipeg, souligne Carole Brunie. D'abord parce que les ressources en livres des bibliothèques francophones sont suffisantes ici. Ensuite parce que Winnipeg est une ville de cinéma. »

L'objectif pour l'Alliance : disposer d'un fonds de près de 1 000 films français et québécois dans les mois qui viennent. « Nous en avons déjà près de 600 », assure Carole Brunie.

Grâce à un financement du Ministère des affaires étrangères français, l'Alliance française a pu racheter l'intégralité de sa collection de VHS en DVD.

L'organisme a aussi commencé une vague d'achat de nouveaux films, comme l'indique Carole Brunie : « Nous en profitons pour compléter nos collections de films des grands réalisateurs français et québécois.

« Nous achèteront également toutes les nouveautés sorties en DVD au fur et à mesure. »

L'organisme a aussi fait le tri dans sa bibliothèque. L'Alliance souhaite par exemple se concentrer sur les livres ayant reçu des prix littéraires.

Par ailleurs, l'Alliance française travaille à l'informatisation de toutes ses données. « À terme, explique Carole Brunie, cela nous permettra de créer un catalogue numérique de nos documents. »

L'Alliance française fêtera toutes ces nouveautés lors de son gala annuel le 14 novembre, en offrant une soirée sur le thème du cinéma. La collecte de fonds qui aura lieu lors du gala permettra par ailleurs de financer les activités culturelles de l'année à venir et de compléter cette nouvelle collection cinématographique.

ARTS VISUELS

Le nouvel horizon de Michel Saint Hilaire

La nouvelle série d'œuvres de Michel Saint Hilaire, *Horizon*, où cohabitent nature et architecture, églises et gratte-ciels, tradition et modernité a surtout permis à l'artiste winnipégois de trouver sa propre voix artistique.

Paul RUBAN

Il est révélateur qu'à 37 ans, après des années de création, Michel Saint Hilaire dit avoir enfin trouvé son propre style artistique.

Le peintre de murales et artiste winnipégois attribue cette maturation à la bienveillance de deux mentors, la photographe outaouaise Marie-Jeanne Musiol et l'artiste manitobaine Brigitte Dion.

« Ces deux femmes m'ont aidé à trouver ma propre expression artistique, confie Michel Saint Hilaire. Marie-Jeanne Musiol m'a aidé à me détacher de détails obsessifs et d'un style d'expression juvénile. Brigitte Dion m'a permis de donner plus de fluidité à ma peinture. »

Ce nouveau style, qu'il décrit comme « surréaliste et abstrait », donne primauté à des séries de lignes brisées. Il transparaît à travers sa plus récente exposition, *Horizon*, présentée jusqu'au 24 janvier au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). (1) Il s'agit de la première exposition solo de l'artiste au CCFM.

Horizon consiste d'une série d'environ 14 toiles créées à partir de matériaux mixtes tels que le crayon, le fusain, le pastel et la peinture. Michel Saint Hilaire y explore notamment les mutations causées par le déferlement urbain sur les prairies manitobaines, de même que l'influence de l'Église catholique.

« Presque toutes les œuvres d'*Horizon* ont un paysage des prairies pour fond, indique Michel Saint Hilaire. Ça nous entoure. Il y a beaucoup de mystère et de beauté dans ce paysage. J'ai aussi voulu représenter un endroit vierge, que l'humain vient détruire ou manipuler. Les lignes de mes toiles peuvent suggérer le spectre d'immeubles à venir. D'autres démontrent des vieilles bâtisses, sur lesquelles on vient ajouter des nouvelles couches d'architecture.

« Certaines toiles touchent aussi au catholicisme, poursuit l'artiste qui a cessé de pratiquer sa religion à l'âge de 17 ans. J'exprime l'église comme une structure imposante. Je voulais traduire l'oppression architecturale de ces immenses cathédrales, tout en remettant en cause la rigidité des religions organisées. »

(1) L'exposition est en montre au Centre culturel franco-manitobain. Du 13 novembre au 24 janvier. Vernissage le 13 novembre à 19 h. Détails : (204) 233-8972 ou marketing@ccfm.mb.ca.



photo : Marc Roch (Gracieuseté Michel Saint Hilaire)

Michel Saint Hilaire.

CONCERT

Champion, l'impro électronique

DJ Champion et ses G-Strings débarquent à Winnipeg le 14 novembre. Leurs spectacles rock-électro ont une recette bien particulière.

Manon RESCAN

Son pupitre : un ordinateur portable. Son orchestre : trois guitaristes, un bassiste et un chanteur. Il joue les mains en l'air au dessus de son ordinateur pour diriger la musique. Maxime Morin, alias DJ Champion, est un genre de chef d'orchestre du 21e siècle.

Chaque concert de DJ Champion est unique. La recette de base : l'improvisation. « Les guitaristes savent ce qu'ils vont jouer, mais ils ne savent pas quand, ni comment », explique Maxime Morin. Son système de gestes adressés aux musiciens leur indique quoi jouer.

Cette formule est inspirée à la fois du jazz et de la musique classique. « Au lieu de donner la direction et l'intention de la musique, j'indique les mouvements à jouer. »

« Au départ, l'idée c'était vraiment de faire un *show* pour DJ, explique-t-il, basé sur la mécanique d'un spectacle de musique électronique où l'on joue des pistes en boucle. Ensuite, on *mute* et on *demute*, et c'est ça qui fait la *tune*. » La musique moderne, c'est tout un jargon, mais on lui pardonne.

L'essentiel chez Champion, c'est le mélange de genres qu'il propose. Ne lui demandez pas de décrire sa musique : « Certains vont dire que c'est rock à saveur électro, pour d'autres, c'est plutôt techno à saveur rock », peu importe. Champion est libéré des codes. « À la base ce qui m'intéresse c'est de mélanger deux choses que j'aime : jouer de la musique électronique en *live* et de la guitare ». La recette fonctionne. Le DJ québécois s'est maintenant fait une réputation internationale.

Son deuxième album, *Resistance*, sorti en septembre dernier, a pris des tonalités plus rock qu'électroniques. « J'ai voulu offrir quelque chose plus proche de l'ambiance des concerts », explique Maxime Morin.

Champion et les G-Strings présenteront leurs nouveaux *loops* (pistes jouées par les musiciens) le 14 novembre au Pyramid Cabaret (1). Le groupe profitera de l'ambiance intime de cette petite salle, loin des milliers de spectateurs qui les acclament au Québec. « Quand c'est intime, c'est souvent meilleur, confie Champion, on voit plus la profondeur des gens. »

(1) Infos : Concert samedi 14 novembre à 22 h au Pyramid Cabaret. 176 Fort Street. Coût des billets : 17 $ sur réservation, 20 $ à la porte.



photo : Gracieuseté Maple Music

DJ-Champion.

LORETTE

Art et gâteaux pour le Blé d'or

Le club d'aînés du Blé d'or, à Lorette, organise une vente d'artisanat et de pâtisseries le 21 novembre. (1)

« C'est la troisième année qu'on fait quelque chose, raconte la secrétaire du club du Blé d'or, Evéline Foisy. Mais avant, c'était juste un encan.

« Ça nous aide à financer le club, précise-t-elle. On n'a pas assez de membres, donc on fait des collectes de fonds auprès de la communauté pour ne pas être trop dans le trou. »

Cette année, pour la première fois, le club vendra donc des pièces d'artisanat et des pâtisseries, confectionnées par des membres de la communauté.

« On a déjà beaucoup de participation, se réjouit Evéline Foisy. On a déjà loué huit tables pour la vente. On dirait que ça va marcher! »

Parmi les items en vente, on trouvera des Tupperware, du tricot, du travail au crochet, des fleurs et ornements perlés ou encore des fleurs en soie.

(1) De 10 h à 15 h, au 1254, chemin Dawson. Prix de présence à gagner.

C. S.

Fin de semaine québécoise

Deux Québécois sont les invités de Jazz Winnipeg cette fin de semaine : DJ Champion sera au Pyramid cabaret le 14 novembre à 22 h et le pianiste de Jazz, Yves Léveillé sera au Park Theatre le 15 novembre à 20 h.

« C'est une pure coïncidence, assure le producteur exécutif de Jazz Winnipeg, Paul Nolin. Les deux artistes sont en tournée au Canada et il se trouve qu'ils sont à Winnipeg le même week-end. »

« Je suis un vrai fan de Yves Léveillé », confie Paul Nolin. C'est du vrai bon jazz à la canadienne. »

Jazz Winnipeg propose le concert de DJ Champion à son plus jeune public, d'autant que « son nouvel album est génial », selon Paul Nolin.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Centre scolaire Léo-Rémillard

« Touchés » par l'escrime!



photo : Daniel Bahuaud

Le tournoi d'escrime du Centre scolaire Léo-Rémillard.

Daniel BAHUAUD
Saint-Vital

Les 73 élèves de la 8e et 10e année du Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR) ont fait preuve d'agilité, d'observation, d'endurance et d'un esprit de stratège lors du tournoi d'escrime du 4 novembre.

Lors de la compétition, qui était organisée en tournoi à la ronde, Mikayla Ritchot a été déclarée championne féminine de la 8e année, ayant vaincu Stéphanie Demers. Du côté masculin, Mario Maguet a remporté la victoire sur Wyatt Charron.

Le champion masculin de la 10e année est Jérémie Allard, ayant remporté la victoire contre Marc-Étienne Bernier. Chez les filles, c'est Emily Miller qui a battu Dés Joyal.

« Je suis très satisfaite de la performance et de l'enthousiasme des élèves, indique l'enseignante d'éducation physique, Debbie Ritchot. Les élèves de la 8e année ont démontré beaucoup d'intérêt au sport, qu'ils n'avaient jamais pratiqué auparavant. Les élèves de la 10e année ont fait preuve de beaucoup d'habileté et de technique. »

L'événement compétitif était précédé de quatre sessions d'entraînement offertes en français par Ayach Bounachada, un instructeur de l'Association d'escrime du Manitoba (AEM). L'expert se dit épaté. « Quatre sessions d'entraînement, c'est peu, mais les jeunes ont beaucoup appris, déclare-t-il. Ils étaient enthousiastes, et prêts à apprendre.

« Plusieurs élèves ont un talent naturel, fait-il remarquer. Certains sont même très doués. C'est un talent qu'il faudrait développer. J'espère avoir recruté plusieurs nouveaux membres pour l'AEM! »

Il s'agissait du deuxième tournoi du genre au CSLR. Debbie Ritchot compte répéter l'expérience le plus tôt possible. « La première fois, il y a deux ans, ce sont les élèves de la 9e année qui avaient participé, explique-t-elle. En ciblant les 8e et 10e années, on a ciblé de nouveaux jeunes. Et on a réussi à les exposer à un sport olympique qu'ils connaissaient mal, ou pas du tout. L'an prochain, on espère continuer avec les élèves de la 10e année. »

École élémentaire Notre-Dame

C'était l'Halloween!



Photo : Gracieuseté École élémentaire Notre-Dame

Les élèves de la 1re année de l'École élémentaire Notre-Dame.

Photo : Gracieuseté École élémentaire Notre-Dame

Les dames de la 6e année de l'École élémentaire Notre-Dame... Euh, non, au fait ce sont les garçons! Beaux costumes, les gars!

Daniel BAHUAUD
Notre-Dame-de-Lourdes

Bonbons, costumes et bal masqués. Oui, l'Halloween aura permis aux élèves des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine de s'amuser en grand.

Le 30 octobre, l'École élémentaire Notre-Dame n'a pas fait exception à la règle. En avant-midi, les jeunes de la maternelle à la 6e année se sont amusés lors des petites fêtes organisées en salle de classe. Après le dîner, les plus jeunes ont défilé, en costume, dans les rues du village. En plus de faire un petit tour à la Caisse populaire, le groupe s'est rendu au Foyer Notre-Dame pour rendre visite aux aînés de la communauté. Les élèves de la 4e à la 6e année ont quant à eux participé à une danse, tenue dans un gymnase joliment décoré.

Les activités de l'Halloween ont clôturé une semaine mouvementée, puisque le 27 octobre, l'école a organisé un dîner aux crêpes. Parents, élèves et membres de la communauté et jeunes du Collège régional Notre-Dame sont venus en grand nombre appuyer cette collecte de fonds pour le camp de la 6e année. Bravo!

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

14 novembre • Tournoi Tremplin de la L.I.S.T.E.

20 novembre • Journée mondiale de l'enfance.

4 décembre • Championnat de volleyball pour les élèves de la 7e et 8e.

5 décembre • Tournoi Tourbillon de la L.I.S.T.E.

POUR LES PARENTS

18 décembre • Dernière journée de classes avant Noël.

COMMISSION SCOLAIRE

25 novembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

16 décembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

13 novembre • Journée de perfectionnement professionnel au Collège régional Notre-Dame et aux écoles Lagimodière, Noël-Ritchot, Notre-Dame, Pointe-des-Chênes, Réal-Bérard, Saint-Joachim et Saint-Lazare. Pas de classes.

14 novembre • Journée de perfectionnement professionnel à l'École communautaire Gilbert-Rosset. Pas de classes.

20 novembre • Journée de perfectionnement professionnel au Centre scolaire Léo-Rémillard, au Collège Louis-Riel et aux écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Gabrielle-Roy, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire, Saint-Georges, Saint-Jean-Baptiste et Taché. Pas de classes.

27 novembre • Journée de perfectionnement professionnel au Collège régional Notre-Dame et aux écoles Aurèle-Lemoine, Lagimodière, Noël-Ritchot, Notre-Dame et Sainte-Agathe. Pas de classes.

11 décembre • Journée de perfectionnement professionnel à l'École Ste-Agathe. Pas de classes.

21 décembre au 1er janvier • Congé de Noël. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 339-0455, ou à ***dansnosecoles@shaw.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

COLLÈGE LOUIS-RIEL

La petite équipe qui monte



Joëlle Livingstone-Piché, entraîneure de l'équipe *Reach for the Top*.



Photos : Gavin Boutroy

Membre du club *Reach for the Top*, Colin Rémillard répond à une question pendant un entraînement

Gavin BOUTROY
ACTION MÉDIAS

Pour la troisième année de suite, une équipe d'élèves francophones du Collège Louis-Riel (CLR) participera à la compétition anglophone *Reach for the Top*.

Reach for the Top est une compétition entre écoles où les élèves doivent répondre à des questions portant sur les mathématiques, l'histoire du monde, les sciences, le cinéma, la musique et la géographie. Deux équipes de quatre joueurs peuvent s'affronter à la fois mais la plupart des équipes comptent au moins six joueurs.

Chaque joueur dispose d'une sonnette qu'il doit sonner quand il veut répondre à une question. Tout récemment, le CLR a acheté des nouvelles sonnettes pour s'entraîner.

Une élève en 11e année au CLR, Émilie Morin-Fournier s'est jointe à l'équipe parce qu'elle aime apprendre toutes sortes de choses. Elle trouve que ça l'aide à mieux réussir dans plusieurs sujets à l'école. « On ne sait jamais quand ça pourrait être utile », souligne-t-elle. Ce qu'Émilie Morin-Fournier aime le plus du club, c'est l'atmosphère de groupe.

Défi des francophones

Reach for the Top est un programme anglais. Alors, le plus grand défi des élèves francophones, c'est de jouer en anglais car ils vont à l'école en français et ils vivent pour la plupart, en français.

Émilie Morin-Fournier avoue qu'elle préférerait jouer dans une ligue francophone. « On ne connaît pas les termes mathématiques, scientifiques ou les noms des pays en anglais », explique-t-elle.

Par contre, les élèves francophones ont un avantage évident pour les questions qui ont un lien avec la traduction du français à l'anglais ou vice-versa. Comme ils vivent en français, c'est très facile pour eux de répondre à ces questions.

Historique

Le CLR a créé l'équipe francophone en 2007 afin d'offrir une activité autre que sportive à ses élèves. Une enseignante au CLR, Joëlle Livingstone-Piché connaissait déjà le projet puisque son père et sa sœur entraînent déjà une équipe de *Reach for the Top*. Elle a donc proposé le projet et il a tout de suite été accepté.

Au début, il y avait très peu de participation de la part des élèves. L'équipe comptait seulement quatre joueurs de la 10e à la 12e année pour les premiers tournois. Une équipe devrait en compter au moins six.

Maintenant, il y a une équipe d'élèves de la 9e et de la 10e année et une autre composée d'élèves de la 11e et de la 12e année.

Joëlle Livingstone-Piché entraîne l'équipe une fois par semaine pendant l'heure du midi dans sa classe. « J'entraîne l'équipe parce que les élèves s'amusent, et quand les élèves s'amusent, je m'amuse », exprime-t-elle. L'enseignante cherche toujours à recruter des élèves avec une grande variété d'intérêts pour faire partie du club.

Le prochain match de l'équipe sénior aura lieu à 16 h le 25 novembre au collège Dakota Collegiate. L'équipe junior affrontera l'équipe du collège Portage Collegiate à Portage la Prairie le 2 décembre à 13 h. Joëlle Linvingstone-Piché encourage les gens à assister aux compétitions pour soutenir l'équipe francophone. Pour plus de détails, contactez Joëlle Livingstone-Piché par courriel à l'adresse : jpiche@atrium.ca.

LITTÉRATURE JEUNESSE

L'histoire... des histoires



photo : Daniel Bahuaud

Une présentation accrochante et animée. Andrée Poulin et des élèves de l'École Lagimodière. En médaillon : *Une maman pour Kadhir.*

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

Comment fait-on pour écrire un roman, ou encore un album illustré? Andrée Poulin le sait. Et maintenant, les élèves de six écoles de la Division scolaire franco-manitobaine eux aussi le savent, grâce à une visite de cette auteure de littérature jeunesse. (1)

Venue dans le cadre de la Semaine du livre canadien pour la jeunesse, qui avait lieu du 31 octobre au 7 novembre, la Franco-Ontarienne s'est adressée aux jeunes de niveau élémentaire. Armée d'illustrations, de croquis d'artistes, de fiches explicatives et même de toutous, elle a racontée, de façon accrochante et animée, ce qu'il faut faire pour écrire une histoire pour enfants.

« Tout commence par une idée, déclare-t-elle. Mes idées me viennent souvent de moments que j'ai vécus moi-même, ou encore de faits glanés dans un journal. »

En effet, son album illustré *Qui sauvera Bonobo?* a été conçu à la suite d'une mauvaise chute sur la glace! « Je marchais, un jour d'hiver et j'ai glissé sur le trottoir, raconte-t-elle. Je n'étais pas blessée, bien que je me sentais embarrassée et un peu ridicule. Chose curieuse, aucun des nombreux passants m'a offert de l'aide. C'est alors que j'ai eu l'idée d'écrire l'histoire d'un petit singe qui, en cherchant des bananes, tombe dans un marais. Personne ne veut le secourir, et entre-temps, Bonobo s'enfonce de plus en plus dans la boue. »

Un autre album, *Une maman pour Kadhir*, est né d'un article du *Citizen* d'Ottawa. « On racontait la survie quasi-miraculeuse d'un petit bébé, lors du tsunami de 2004 en Asie du Sud-est, explique Andrée Poulin. Dans l'hôpital qui en prenait soin, plusieurs femmes insistaient qu'il s'agissait de leur fils. »

Un livre sensible et touchant sur l'adoption est donc né des manchettes.

« Je crois que l'auteure jeunesse a une mission sociale, déclare Andrée Poulin. Je ne veux pas seulement une histoire commerciale pour vendre, mais un texte plus riche. *Une maman pour Kadhir* souligne l'importance de l'amour des parents, et des responsabilités qu'ils acceptent. *Qui sauvera Bonobo?* pose le problème de l'indifférence. Quelles sont les excuses qu'on donne pour ne pas aider quelqu'un? C'est quoi au juste l'entraide et l'empathie? Bien sûr, le message est glissé avec humour et toutes sortes de péripéties, et l'enfant ne se rend même pas compte que le message est là.

« C'est une des raisons pour lesquelles j'invite les parents à lire avec leurs enfants, conclue-t-elle. Les livres sont tellement riches en leçons de vie. Il ne faudrait pas en priver nos enfants. Et puis toutes les études soulignent le lien entre la lecture et la réussite scolaire, et la réussite identitaire. Mais avant tout, il est important que les parents lisent avec leurs enfants pour le plaisir d'être avec eux. »

Andrée Poulin a publié son premier roman en 1983, alors qu'elle était universitaire. Elle a écrit une quinzaine de livres pour jeunes de niveau primaire, allant d'albums pour les petits de la maternelle à des romans pour élèves de la 6e année. Renseignements : www.andreepoulin.ca.

(1) Andrée Poulin a visité les écoles Lagimodière, Noël-Ritchot, Pointe-des-Chênes, Précieux-Sang, Réal-Bérard et Taché. La tournée s'est faite dans le cadre de la tournée Lire à tout vent, subventionnée par le Conseil des arts du Canada.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le calendrier communautaire



La Broquerie

- ✓ ***Pépé, Mémé et Bébé jouent ensemble*** • CPEF La Broquerie • les mardis • pour les grands-parents et leurs petits-enfants de 2 à 3 ans • 18 h 15.
- ✓ 13 et 27 novembre • ***Bouger et se nourrir : deux éléments d'une vie seine*** • Centre de santé La Broquerie • 17 h 30 • Centre de l'Amitié • 97, rue Principale • info. : 424-5575.
- ✓ 18 novembre • ***Effets indésirables des médicaments et produits de santé*** • Centre de santé La Broquerie • 19 h • 94, rue Principale • info. : 424-5575.

Lorette

- ✓ 21 novembre • ***Vente d'artisanat et de pâtisseries*** • 10 h à 15 h • Club du Blé d'or • 1254, chemin Dawson • info. : 878-2405.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✓ 21 novembre • ***Dégustation de vins et de fromages du nouveau monde*** • Comité culturel de Lourdes inc. • Animé par M. Guy Hatif, expert en vins • 20 h • Salle du centenaire Notre-Dame • info. : 248-7220.

Richer

- ✓ 12 novembre • ***AGA / Comité des ami(e)s de la prière inc.*** • une soirée suivra pour remercier les bénévoles • 19 h • Salle Young at Hearts • info. : 422-9369.
- ✓ 20 et 21 novembre • ***Vente de débarras / Collecte de fonds*** • Les Ami(e)s de la prière • vente de décorations et de pâtisseries de Noël • 58, promenade Southwest • info. : 422-9369.

Saint-Boniface

- ✓ ***Parler pour que les enfants écoutent*** • Pluri-elles et FPCP • les mardis : (17 et 24 novembre et 1 décembre) • 18 h • 177, rue Eugénie • info. : 233-1735.
- ✓ 12 et 19 novembre • ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** • 19 h • Salle Antoine Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✓ 12 novembre • ***Se préparer pour une entrevue*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 205.
- ✓ 12 novembre • ***AGA / Conseil communautaire en santé du Manitoba*** • 16 h • Salon Empire • CCFM • info. : 233-0210 poste 444.
- ✓ 13 novembre • ***Client Plus*** • Le défi quotidien de l'approche client • 8 h 30 • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 237-1818 poste 446.
- ✓ 13 novembre au 24 janvier • ***Œuvres de Michel Saint Hilaire*** • *Horizon* : Œuvres récentes • vernissage : 13 novembre à 19 h • Galerie du CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✓ 13 novembre au 5 décembre • ***Cercle Molière*** • *L'inscription* • Théâtre de la Chapelle • 825, rue Saint-Joseph • info. : 233-8053.
- ✓ 14 novembre • ***Conférence / Communauté congolaise du Manitoba*** • Le Canada comme paradis judiciaire de l'industrie extractive mondiale • 13 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • Salle Antoine-Gaborieau • info. : 296-9075.
- ✓ 15 novembre • ***André et Andrée / En toute intimité*** • Cercle Molière • conférence et concert avec Andrée Champagne • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 17 novembre • ***Colloque*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • La planification en vue d'une pandémie destiné aux petites et moyennes entreprises et aux organismes • inscription : 7 h 30 • Colloque : 8 h • Club de golf de Saint-Boniface • 100, rue Youville • info. : 235-1406.
- ✓ 17 novembre • ***AGA / Envol 91 FM*** • 17 h 30 • Collège universitaire de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 233-4243.
- ✓ 18 novembre • ***Relations saines*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 209.
- ✓ 19 novembre • ***S'intégrer dans son milieu de travail*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 205.
- ✓ 19 novembre • ***Le dépistage du cancer du sein*** • Pluri-elles / L'Université du Manitoba • avec des infirmières en stage : Allsion Talgoy et Julie Godin • 19 h • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- ✓ 20 novembre • ***Déjeuner de l'Entre-temps des franco-manitobaines*** • collecte de fonds • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 20 novembre • ***9e Café Chrétien*** • 20 h • Gymnase ouest • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 237-1818 poste 424.
- ✓ 20 au 22 novembre • ***Devenir le bonheur*** • conférence d'Alain Dumont • Manoir de la Cathédrale • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 20 novembre • ***Coup de cœur francophone 2009*** • Les Respectables • Les Surveillantes en première partie • Salle Jean-Paul-Aubry • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8972.
- ✓ 20 novembre au 20 janvier • ***Exposition / Sous un ciel bleu*** • La Maison des artistes visuels francophones • Jacquelyn Hébert et Niki Trosky • vernissage : 20 novembre à 19 h • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.
- ✓ 21 novembre • ***5 x 5*** • 100 NONS • La cerise sur le sundae : compositions originales • 20 h • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 22 novembre • ***Bazar*** • 9 h à 16 h • Place Des Meurons • 400, rue Des Meurons • info. : 237-6636.
- ✓ 25 novembre • ***Je ressens de la colère*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 209.
- ✓ 26 novembre • ***Planifier votre carrière*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 205.
- ✓ 27 novembre • ***Coup de coeur francophone 2009*** • Ariane Mahryke-Lemire et Geneviève Toupin • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8972.
- ✓ 28 novembre • ***Journée de conférence*** • AJEF Manitoba Inc. • Récents développements dans le domaine des droits linguistiques • 10 h 30 • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 235-4405.
- ✓ 2 décembre • ***Sécurinet*** • Pluri-elles • sujet : La sécurité de vos enfants sur l'Internet et à la maison • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 209.

Saint-François-Xavier

- ✓ 23 novembre • ***Chemins chez Nous / Daniel ROA*** • 19 h 30 • Salle de musique • École Saint-François-Xavier • info. : 353-4277.

Saint-Georges

- ✓ 14 novembre • ***Bazar annuel*** • 11 h à 14 h • Sous-sol / Église Saint-Georges • info. : 367-9970.
- ✓ 24 novembre • ***Chemin Chez Nous / Daniel ROA*** • 19 h 30 • Chez Élise et Bart Zolinski.

Saint-Jean-Baptiste

- ✓ ***Pépé, Mémé et Bébé jouent ensemble*** • les lundis • grands-parents et petits-enfants âgés de 3 à 5 ans • 9 h 30 • École régionale Saint-Jean-Baptiste • info. : 712-5352.

Saint-Laurent

- ✓ 14 novembre • ***Potluck communautaire*** • Le Musée national des Indiens d'Amérique de l'Institut Smithsonian célèbre son 5e anniversaire • 17 h à 22 h • Salle récréative • info. : 646-2684.

Saint-Pierre-Jolys

- ✓ ***Microsoft Word 2007 - Niveau 2*** • Centre éducatif communautaire • les lundis • 19 h • ***Introduction en informatique*** • les lundis • 9 h • ***Sécurité informatique*** • les mardis • 13 h • ***Microsoft Excel 2007 - Niveau 2*** • les jeudis • 19 h • 479, rue Turenne • info. : 433-3004.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✓ ***Mini-franco-fun*** • les jeudis • pour enfants de 0 à 5 ans • 9 h 45 • Église Fellowship • info. : 422-5000.
- ✓ 14 novembre • ***Danse du bon vieux temps et souper*** • 17 h à 23 h • Seine River Banquet Hall • info. et billets : 422-5687.

Sainte-Geneviève

- ✓ ***Fun Fitness*** • les lundis et jeudis • 19 h 30 • Centre communautaire.
- ✓ ***Jouons ensemble*** • pour enfants préscolaires et parents • chaque 2e mardi • 10 h • Centre communautaire.
- ✓ 13 et 27 novembre • ***Danses pour adolescents*** • 19 h à 22 h • Centre communautaire.
- ✓ 17 novembre et 1er décembre • ***Bibliobus*** • 18 h 30 à 19 h 30 • Centre communautaire.

Somerset

- ✓ 12 novembre • ***Vidéoconférence*** • Comment lancer une entreprise au Manitoba • 9 h • GO Centre • info. : 744-4050.

Winnipeg

- ✓ Les lundis • ***Club Toastmasters en français*** • 12 h à 13 h • info. : 983-2837.
- ✓ Les mardis • ***Séances d'exercices pour les 55+*** • avec Juliette Lavoie • 10 h • Salle principale •537 A, chemin St-Anne • info. : 256-8574.
- ✓ 12 novembre • ***Banquet annuel de la Maison Gabrielle-Roy*** • Écritures dans les sillons de Gabrielle Roy • 17 h 30 • Salon Crystal • Hôtel Fort Garry • 222, Broadway • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 14 novembre • ***Gala de l'Alliance française*** • 19 h 30 • info. : 477-1515.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ
avant midi le jeudi précédant la date de parution.

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

VILLA YOUVILLE

Un film par et pour les aînés

À l'heure où le monde doit se sensibiliser aux abus et défis des aînés, des organismes franco-manitobains ont créé une vidéo pour en parler.

Camille SÉGUY

L'été dernier, la Villa Youville, à Sainte-Anne, s'est transformée en plateau de tournage. Le résultat de ce travail, une vidéo de 12 minutes en anglais et en français intitulée ***La Villa***, sera présentée en français le 13 novembre au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), dans le cadre du forum À notre santé... en français! (1)

« Le théâtre est toujours une bonne façon de lancer la discussion sur les défis des communautés vieillissantes, analyse l'agente de développement communautaire pour la Société franco-manitobaine (SFM), Diane Bazin. On a voulu l'enregistrer, pour en faire un outil à garder. »

La vidéo, tournée avec des comédiens du Cercle Molière, d'autres du Théâtre des aînés et des résidants de la Villa Youville, parle avec humour de certains problèmes que peuvent rencontrer les aînés, comme le mélange d'alcool et de médicaments, la démesure médicamenteuse ou encore la fraude de la part des agences de télémarketing.

« C'est un aperçu d'une journée à la Villa Youville. Le DVD ne prêche pas quoi faire ou pas, précise Diane Bazin. C'est très humoristique et respectueux des aînés. »

Le scénario est signé Mariette Kirouac, Elaine Tougas et Daniel Lavoie, mais plusieurs organismes représentant les aînés ont pris part à son écriture.

« Ça s'adresse aux aînés, mais aussi aux gens qui travaillent auprès d'eux, indique Diane Bazin. Souvent, on voit des affaires mais on ne réalise pas ce qui se passe, poursuit-elle. C'était mon cas, et ça m'a ouvert les yeux. Le but est que ça ouvre d'autres yeux. »

Le DVD pourra être commandé lors de sa présentation au CUSB. Il sera accompagné d'une pochette avec des renseignements, notamment une liste de personnes ressources pour les aînés en cas de besoin.

« On est en pourparlers avec les Offices régionaux de santé et les bibliothèques, ajoute Diane Bazin. C'est un outil de travail. On veut s'assurer qu'il ne prendra pas la poussière. D'ailleurs, la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM), l'emmène bientôt à Ottawa pour le présenter. »



photo : Gracieuseté Daniel Lavoie

Pendant le tournage de *La Villa*, à la Villa Youville.

Quant aux résidants de la Villa Youville, ils pourront découvrir à leur tour leur talent à l'écran, d'ici la fin du mois de novembre.

La résidante des unités 55 ans et plus, Berthe Marie Mourant, est impatiente. « À 76 ans, c'est la première fois que je participais à un film, souligne-t-elle. J'ai toujours aimé les acteurs et les actrices, et rire, parler et communiquer, donc c'était l'occasion à saisir. »

Elle jouait le rôle d'une résidante de la Villa, avec qui le personnage principal vient interagir.

« J'étais très contente de cette expérience, confie Berthe Marie Mourant. Tout le monde était très patient avec moi, et ça m'a permis de connaître plus de monde. »

(1) À 13 h 30, au 200, avenue de la Cathédrale, à Saint-Boniface.

Cinéma

L'invasion Girard

De passage à Winnipeg pour le festival Cinémental, le comédien Rémy Girard s'est entretenu avec *La Liberté*.

Paul RUBAN

Le poids lourd du cinéma québécois, Rémy Girard, a assisté à la première manitobaine de son récent film ***De père en flic***, présenté le 23 octobre dans le cadre de Cinémental. La comédie policière d'Émile Gaudreault a déjà connu un succès retentissant au box-office, en amassant près de 11 millions $ de recettes au guichet depuis sa sortie en salle au Québec, en juillet dernier.

Rémy Girard explique ce succès en partie par le fait que le film réunit à la fois le drame et l'humour. D'ailleurs, son rôle de Charles Bérubé, avocat des motards en pleine crise de conscience, est selon lui celui d'un « personnage dramatique dans une comédie ».

« Cette comédie ne passe pas à côté de la tragédie entre pères et fils, surtout entre la génération des Baby-Boomers et la génération soi-disant "X" », indique le comédien originaire de Jonquière.

L'exigence du maître

Au fil des ans, Rémy Girard a eu l'occasion de collaborer plusieurs fois avec le réalisateur Denys Arcand. Il a joué dans ***Le déclin de l'empire américain*** (1986) et dans ***Jésus de Montréal*** (1989), en passant par ***Les Invasions barbares*** (2003), primé à Cannes et lauréat de l'Oscar du meilleur film en langue étrangère.

« Denys est un réalisateur très calme, ce qui lui permet d'avoir le contrôle absolu sur l'équipe, explique Rémy Girard. Quand il arrive, il a déjà le film dans sa tête. Il sait où il va, et il est très exigeant. C'est la main de fer dans un gant de velours. J'ai dû faire 35 prises pour l'un de mes monologues des ***Invasions barbares***! »

Le comédien se souvient aussi qu'il n'a pas été facile de tourner la scène de dénouement du film, où sa joyeuse bande d'amis (la même que l'on retrouve une quinzaine d'années auparavant dans ***Le déclin de l'empire américain***) font leurs adieux à son personnage.

« La semaine où on a tourné cette scène, sur le bord du lac Memphrémagog, a été difficile, confie-t-il. Les acteurs se sont posé beaucoup de questions. On n'avait jamais répété la scène. Denys Arcand nous avait simplement mis en situation. Il nous a dit : "Vous le voyez pour la dernière fois. Trouvez quelque chose à lui dire. Je filme." Ça a été tourné en une prise. Les acteurs pleuraient pour de vrai, tellement ils se sont pris au jeu. »



Rêver en grand

Rémy Girard se plaît à énumérer ses réalisateurs fétiches : Bertrand Tavernier, Alain Desrochers, les frères Cohen, Martin Scorsese.

Quand Steven Spielberg l'a approché il y a quelques années, pour un rôle dans le film *Munich*, il a d'abord cru au canular: « Nous autres, dans le milieu des acteurs, on a toujours la même blague, raconte-t-il : "Oh, Spielberg m'a appelé cette semaine, mais je n'ai pas le temps! Qu'il se trouve quelqu'un d'autre!". Donc quand mon agente m'a appelé et m'a dit que Monsieur Spielberg voulait me rencontrer à New York, j'ai répondu "Ben oui, c'est le premier avril!" »

Pour des raisons d'âge, le rôle que devait jouer Rémy Girard a finalement été attribué au comédien français, Michael Lonsdale.

En plus de sa carrière prolifique au grand écran, au théâtre et à la télévision, Rémy Girard est aussi chanteur. Au printemps 2008, il a réalisé, avec son frère Jean-Fernand Girard, le rêve d'enchansonner en spectacle les paroles du poète québécois Claude Gauvreau.

« Ça a été un projet extraordinaire, dit-il. Mais le public n'a pas suivi. Le poète Gauvreau fait encore peur. C'est dommage. Mais ce n'est pas mort! »

En plus de sortir quatre films cette année, Rémy Girard compte aussi participer à un projet de comédie avec la *Canadian Broadcasting Corporation* (CBC), au sujet des services secrets canadiens.



photo : Paul Ruban

Rémy Girard, lors de sa présence à la première manitobaine de *De père en flic*, à Cinémental.

Saint-Georges

L'avenir du Musée

La communauté de Saint-Georges s'est réunie le 28 octobre pour décider ensemble de l'avenir du Musée de Saint-Georges.

« On a discuté de l'avenir de notre musée car il est devenu trop petit et on veut y faire des rénovations, explique la coordonnatrice du Réseau communautaire pour la région Est, Ginette Vincent. Mais avant de commencer de grands travaux, on voulait savoir ce que souhaitait la communauté, établir une vision. »

Quelque 32 personnes de Saint-Georges ou anciens employés du musée ont participé à la consultation, qui était animée par l'employée du ministère provincial de la Culture, du Patrimoine, du Tourisme et des Sports, Lynne Lemoine.

« C'était une discussion très positive, rapporte Ginette Vincent. On était par petits groupes de cinq ou six, et on devait répondre à plusieurs questions, comme quel est notre plus beau souvenir en lien avec le musée, qui devraient être nos partenaires, ou encore qu'est-ce qui devrait être dans le musée selon nous. »

Sans surprise, il est ressorti de la consultation que « la communauté a son musée à cœur. La bonne participation à la discussion l'a démontrée », souligne Ginette Vincent.

Un rapport de la consultation sera publié d'ici fin novembre. Il établira la vision pour l'avenir du Musée de Saint-Georges, sur laquelle les projets de rénovation se baseront.

C. S.

COURSE DE FONDS

Un jeune manitobain au national

Charles Brault, coureur de fond junior franco-manitobain, participera au championnat national de Cross Country.

Lysiane ROMAIN

Un des coureurs de fond de l'équipe du Collège Louis-Riel, Charles Brault, sera à Guelf, en Ontario, le 28 novembre prochain pour participer au championnat national de Cross Country.

« C'est une façon de représenter ma province, déclare Charles Brault. Et c'est le fun de courir avec des gens d'un haut niveau. »

Le jeune coureur de 16 ans fait partie d'une équipe de course de fond depuis trois ans. C'est un habitué des championnats provinciaux, qu'il a d'ailleurs remportés il y a deux ans.

« Je cours depuis la 8e année, raconte Charles Brault. Ma sœur faisait déjà de la course de fond et j'ai décidé d'essayer, et j'ai aimé ça! »

Son entraîneur au Collège Louis-Riel, Alphonse Bernard, l'accompagnera en Ontario. Pour sa première année en tant qu'entraîneur provincial, il rassemble 14 coureurs de fond toutes catégories, dont trois francophones (Charles Brault, Sarah-Anne Brault et Mélanie Grégoire).

« J'entraîne des équipes d'athlétisme et course de fond depuis 1975, raconte Alphonse Bernard. Mais c'est la première fois que j'entraîne l'équipe du Manitoba. »



photo : Lysiane Romain

Charles Brault, prêt pour la course.

De bons espoirs

« Charles est un très bon coureur dans les courses de 800 – 1 500 m, confie son entraîneur. Mais il est moins habitué aux courses plus longues. »

C'est pourtant à une course de 8 km que le jeune Franco-Manitobain va s'attaquer.

Pour sa deuxième participation au championnat national, Charles Brault espère avant tout gagner en expérience. « C'est un niveau plus élevé que pour le championnat provincial, déclare-t-il. J'espère faire mieux que l'an dernier. »

Le jeune athlète s'était classé 150e sur 180 lors de l'édition précédente. Alphonse Bernard s'attend à mieux cette année. « Il fait partie des plus jeunes de sa catégorie, confie-t-il. Si on peut s'approcher des 50 premiers, je serais très content. »

L'entraînement à la course de fond demande beaucoup de temps et d'énergie. Charles Brault effectue quatre séances d'entraînement d'environ 1 h 30 par semaine. Plus encore avant un championnat.

« Il court une longue course sans arrêt par semaine, raconte son entraîneur, et fait plusieurs *tempos* où il s'entraîne à des courses plus intenses mais moins longues. »

Le Cross Country demande aussi une préparation particulière. La course du championnat national de Guelf se passe sur un terrain naturel difficile, fait de côtes et de creux. « On essaie de s'entraîner dans des conditions semblables, sur le sentier près de la rivière Seine ou au parc Birds Hill », explique Alphonse Bernard.

Concernant son avenir dans la course de fond, Charles Brault ne s'avance pas. « J'aimerais continuer à courir, déclare-t-il. Et continuer de m'améliorer. Mais on va voir, je prends une année à la fois. »



SCÈNE CULTURELLE

Gabrielle Roy honorée

En 2009, Patrimoine canadien déclarait la Maison Gabrielle-Roy site historique. Cette nouvelle dénomination donne une visibilité encore plus importante au musée dédié à l'écrivaine manitobaine.

Pour la directrice générale de la Maison Gabrielle-Roy, Lucienne Châteauneuf, cette dénomination est importante car « c'est un bon moyen d'assurer la continuité de la Maison Gabrielle-Roy. Ça assure une promotion nationale et internationale pour le musée et pour l'auteure ».

La députée de Saint-Boniface Shelly, Glover et la Commission des lieux et monuments historiques du Canada officialiseront cette nouvelle le 12 novembre lors d'une cérémonie officielle ouverte au public (1). C'est au cours de cette cérémonie, qui précédera le banquet annuel de la Maison Gabrielle-Roy, que sera dévoilée la plaque commémorant l'importance historique nationale de Gabrielle Roy et de la Maison Gabrielle-Roy.

« Sa maîtrise de l'art de la narration, son humanité profonde et sa prose limpide ont assuré à Gabrielle Roy une place permanente dans le paysage littéraire, affirme la députée de Saint-Boniface, Shelly Glover. La plaque qui sera dédiée à son nom est un symbole de la reconnaissance de l'importance historique de Gabrielle Roy au Canada et au monde entier. »

(1) La cérémonie aura lieu le jeudi 12 novembre à 16 h 30 à la Salle de bal Concert Hall de l'Hôtel Fort Garry, 222, Broadway. Renseignements : (204) 984-1758.

L. R.

Télé-horaire de la semaine du 16 au 22 novembre 2009

Le Jour du Seigneur : le dimanche 22 novembre à 10 h à la SRC

Messe à l'église Saint-Sébastien, diocèse d'Ottawa. Président : l'abbé Daniel Berniquez, vicaire général.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Tigrou	C'est ça la vie	Union fait la force	Pyramide	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Les belles histoires / V Dre Grey, leçons		Beautés désespérées		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Variées	Variées		Ma Simple maillon / V Disparitions, retour		Allô Docteurs	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde	50 Champion
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 16 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Les Parent	Auberge chien noir "Pas ou pro créer?"		La galère		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Six dans la cité		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Rep. "Franchir le mur de Berlin"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Rep. "Franchir le mur de Berlin"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Vie privée, vie publique		Apocalypse "Le choc (1940-1941)"		Un simple maillon		Grand musée	Urbania, Québec	TV5 le journal	Afrikologie	Voyage vers l'inconnu		Hors série "Les fans"	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La classe de 5e		Yamaska		Lance et compte: Le grand duel		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"Un étranger parmi nous"**('04) Andrew Kraulin, Linda Puri.				Infopublicité		

Mardi 17 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Providence		Aveux		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Pour le plaisir
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Un trou dans le temps"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages "Un trou dans le temps"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom animal: Au pays des orignaux		Pékin Express 4: La route des dragons				Avenirs "Vie privée"	Hors série	TV5 le journal	**Scandale** Les invités principaux sont des objets qui font l'actualité sociétale et culturelle.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Les Gags	Occupation double	Caméra café	Taxi 0-22	La promesse		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"Rien à perdre"**('97) Tim Robbins, Martin Lawrence.				:45 Infopublicité		

Mercredi 18 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le moment de vérité		Les hauts et les bas de Sophie Paquin		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Pour le plaisir
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Artisans du changement		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Artisans du changement	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Devoir d'enquête		**"Un coeur simple"**('08) Marina Foïs, Sandrine Bonnaire.				Mixeur	Plus loin + sport	TV5 le journal	Les carnets du Bourlingueur		Découvrir le monde "Cyclades nord"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Occupation double	Destinées "Déni"		Fraction de seconde		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"Ricky Nelson"**('99) Jamey Sherridan, Gregory Calpakis.				Infopublicité		

Jeudi 19 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Infoman	Enquête		3600 secondes d'extase		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Pour le plaisir
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Rep. "Féminité, santé, inégalités"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Rep. "Féminité, santé, inégalités"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons "Provence, magie des couleurs"		Club social		Envoyé spécial			Cité guide "Dubaï"	TV5 le journal	Vous aurez le dernier mot			:15 Photo suisse	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Dieu Merci!		Le gentleman		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"Rencontre fatale"**('04) Frank Schorpion, Daniel Magder.				Infopublicité		

Vendredi 20 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		KAMPAI! "Les oméga-3: Enfin des bon gras!"		Paquet voleur		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		**Patinage artistique** Internationaux canadiens			Fosse aux lions
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Report. Imax "Les ours"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Report. Imax "Les ours"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Avenirs "Médecine"	Urbania, Québec	**Thalassa** Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Arte reportage	40 Géopolitis	TV5 le journal	**"Un coeur simple"**('08) Marina Foïs, Sandrine Bonnaire.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		JPR: Gala "Juste pour rire encore 2009"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"Blessures fatales"**('01) DMX, Steven Seagal.				:45 Infopublicité		

Samedi 21 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Garfield et cie	Chop Suey Trio	Galactik football	Le monde selon Zack	Vie selon Annie	Frontières étrange	Oniva	Tellement sport	Téléjournal/ Midi	**Football** Coupe Mitchell Équipes à communiquer **SIC**						Tellement sport	**Patin** Internationaux canadiens	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			L'Épicerie	RDI en direct	RDI santé	Téléjournal/ Midi	Le national	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Insectia	Chante!	Sud, côté court	Continent Noir	Reflets Sud		TV5 le journal	Afrique/:40 Suisse	55**Soccer** Championnat de France		**Soccer** Championnat de France **FFF**		**Rugby FFR** Pt. 1 de 2 **cont. ensuite**		**Rugby FFR** Pt. 2 de 2		Questions champion	ClubSocial /:40Villages
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Michel Jasmin		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité		**"Le monde perdu: Jurassic Park"**('97) Julianne Moore, Jeff Goldblum.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	**De l'Univers** Invité(es): Isabelle Boulay		**Frères & soeurs** "Thérapie familliale"		**Dre Grey, leçons** "Voeux pieux"		Téléjournal	:35 **Patinage artistique** Internationaux canadiens **UIP**			.05 **Football** Coupe Utek Équipes à communiquer **SIC**			
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	La grande soif	Découverte		Téléjournal	Grands Report. Imax "Les ours"		La Facture	Téléjournal	La grande soif	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	16h40 Villages	Journal de France 2	Mémoires de la Libération		**Les stars du rire** "Anne Roumanoff, Anthony Kavanagh"					Acoustic	TV5 le journal	**On n'est pas couché** Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA Nouvelles	**"Le rêveur: Inspiré d'une histoire vraie"**('05) Dakota Fanning, Kurt Russell.				**"L'homme en feu"**('04) Christopher Walken, Denzel Washington.					:20 TVA Nouvelles	:50 **"Meurtre avec préméditation"**('94) Kevin Bacon, Christian Slater.					:05 Infopublicité	

Dimanche 22 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Monstres	Code Lyoko	W.I.T.C.H.	Lou!	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		Six dans la cité			Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	La grande soif	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Avenirs "Médecine"	Hors série	Temps présent		Kiosque		le journal /Afrique/:20	7 jours sur la planète		Thalassa			Taxes comprises	Journal Suisse	**Vivement dimanche!** "Sylvie Vartan"			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		**"Griffin et Phoenix"**('06) Dermot Mulroney, Amanda Peet.				TVA Nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité	**"Maman, j'ai raté l'avion"**('90) Catherine O'Hara, Macaulay Culkin.				Défilé du Père Noël	

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Patin** Internationaux canadiens		Téléjournal	Découverte		Laflaque	**Tout le monde** Ceux qui étaient impliqués dans les virages de société lors des années 60 et 70.				:20 Journal	:45 Nouv. sports	.55 Studio 12		:55 **"La Chambre des officiers"**('01) Éric Caravaca, Denis Podalydes.			
RDI	Enquête		Le journal RDI	Le monde en parlait	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	La grande soif	Découverte	
TV5	Afrikologie	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Bleu, blanc, pub		On n'est pas couché				TV5 le journal	Mixeur	**Vivement dimanche!** "Sylvie Vartan"				L'objet du scandale	
TVA	TVA Nouvelles	Les Gags	Le banquier			Occupation double			VLOG	TVA Nouvelles	**"Jeune fille interrompue"**('99) Winona Ryder, Angelina Jolie.					Infopublicité		

Une fenêtre sur l'avenir

L'entrepreneur franco-manitobain, Aurèle Robin de *Dominion Window & Door* s'est démarqué aux *Manitoba Business Awards*.

Lysiane ROMAIN

Lors de la soirée de remise des *Manitoba Business Awards* le 28 octobre, Aurèle Robin a remporté le premier prix dans la catégorie Entreprise de long terme – Winnipeg.

« Je ne pensais pas qu'on allait gagner, déclare le propriétaire et directeur général de Dominion Window & Door, Aurèle Robin. On était en compétition avec de grosses entreprises. »

Pas de Lauriers pour le Manitoba

La finale des Lauriers de la PME s'est déroulée le 7 novembre à Ottawa. Ce concours souligne l'excellence des entreprises francophones en milieu minoritaire, ainsi que leur importance pour l'économie nationale.

Quatre entreprises manitobaines figuraient sur la liste des finalistes, dans quatre catégories différentes, mais aucune n'a accédé au titre.

« La compétition était vive, confie le directeur général du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Louis Allain. Mais ce qui compte c'est d'avoir amené des lauréats manitobains bilingues à Ottawa, c'est déjà une très bonne représentation. »

Les finalistes manitobains étaient Daniel et Terry Sabourin de Nu Vision, Michelle Gervais de Ô Tours, Jean-Guy Talbot de Talbot & Associés et Aurèle Robin de Dominion Window & Door (qui a remporté un *Manitoba Business Award* le 28 octobre).

Toujours en évolution

Créée en 1983 par Aurèle Robin et son beau-frère, *Dominion Window & Door* est une histoire de famille. Démarrée avec deux personnes, l'entreprise n'a pas arrêté de croître avec les années. Elle compte aujourd'hui plus de 70 employés, et fournit des portes et des fenêtres au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta et en Ontario.

L'entreprise de fabrication sur mesure ne cesse d'innover. Première entreprise à proposer le triple vitrage au Canada, elle est aussi à l'origine de l'invention de la jointure de silicone entre les trois vitrages.

Récemment, Aurèle Robin a créé un robot automatisé pour augmenter la production de ses fenêtres. « C'est le seul robot au monde qui travaille sur l'ensemble du cadre de la fenêtre », dit fièrement le directeur général de l'entreprise.

Cette recherche perpétuelle d'amélioration de la qualité de ses produits, associée à son excellent service à la clientèle, a permis à *Dominion Window & Door* d'accéder au rang des meilleures entreprises de Winnipeg.

« On a gagné le prix parce qu'on fait des produits spécialisés, adaptés à chaque maison, estime Aurèle Robin. Les gens sont contents, donc ils en parlent autour d'eux et ça marche. »

Une entreprise bilingue

Une autre particularité de *Dominion Window & Door* est son caractère bilingue. « Être francophone nous a beaucoup aidés quand on a commencé, raconte Aurèle Robin. Ça nous a permis d'obtenir des contrats avec le gouvernement.

photo : Lysiane Romain

Aurèle Robin, directeur général de Dominion Window & Door

« Nous avons beaucoup de clients francophones au Manitoba, ajoute-t-il. C'est important d'avoir quelqu'un à qui parler de ce qu'on veut, en français. »

Cependant, sur les six vendeurs qui travaillent pour l'entreprise, deux seulement sont bilingues. « Ils ont trop de travail, il y a une grande demande, affirme Aurèle Robin. Je veux grandir de ce côté-là, j'aimerais engager deux vendeurs bilingues de plus. »

C'est fort de cette reconnaissance professionnelle qu'Aurèle Robin envisage l'avenir de sa société. À la suite de l'obtention du *Manitoba Business Award*, il compte déjà cinq clients de plus à son actif et ne veut pas s'arrêter là.

« On peut encore grandir pas mal, assure Aurèle Robin. On peut facilement doubler ce qu'on a déjà. On a beaucoup de demandes. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

AVOCATS-NOTAIRES

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Chroniques, annonces communautaires, et questions entourant la publicité,
Sophie Gaulin :
promotions@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles,
Daniel Bauhaud :
dansnosecoles@shaw.ca

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ____________________

Prénom ____________________

Adresse ____________________

Ville ____________ Province ____________

Code postal ____________ Téléphone ____________

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ____________ Expiration : ______

☐ MasterCard : ____________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



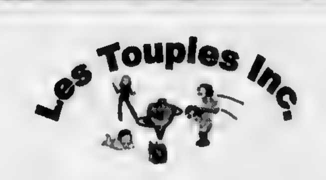
Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE :	**Enseignant(e) • Contrat temporaire 80 %** **Maternelle 40 %** **3e et 4e année 40 %**
POSTE :	**Enseignant(e) Contrat temporaire 42 %** **Musique générale**
OÙ :	École régionale Saint-Jean-Baptiste
PERSONNE CONTACT :	Daniel Faucher, directeur
TÉLÉPHONE :	(204) 758-3501
DATE LIMITE :	Ces postes seront ouverts jusqu'au 17 novembre 2009

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

OFFRES D'EMPLOI À SAINT-NORBERT





La garderie préscolaire située au 3558, chemin Pembina
est à la recherche d'un(e)

ÉDUCATEUR (TRICE)
à temps plein

et

La garderie scolaire située à l'école Noël Ritchot
est à la recherche d'un(e)

ÉDUCATEUR (TRICE)

avant et après l'école pour travailler avec un enfant ayant des soutiens additionnels

La rémunération est de 11 $ à 14 $/h, selon l'expérience. Une formation EJE (niveau 2 ou 3) est préférable mais non essentielle.

L'âge minimum requis est 18 ans.

Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent faire parvenir leur curriculum vitæ à l'adresse suivante :

Les Toupies Inc.
Attn : JoAnne Bouchard
École Noël Ritchot
45, avenue de la Digue
Winnipeg (Manitoba) R3V 1M7

Courriel : jobouchard@mts.net





« La Manitoba Teachers' Society se consacre à la sauvegarde et à la promotion du bien-être des enseignantes et enseignants, du statut de la profession d'enseignement et de la cause de l'éducation publique au Manitoba. » La MTS représente environ 15 000 enseignantes et enseignants manitobains répartis en 38 associations locales d'enseignantes et d'enseignants à travers la province.

CADRE ADMINISTRATIF.TIVE
QUESTIONS PROFESSIONNELLES

La personne recherchée se penchera sur les questions professionnelles et elle sera chargée de fournir des conseils quant à l'évaluation des élèves, aux programmes d'études, à l'évaluation des enseignantes et des enseignants, au perfectionnement professionnel, et à l'agrément. Cette personne appuiera les enseignantes et les enseignants membres de la MTS, les associations locales, et l'organisation provinciale, et elle agira à titre de personne-ressource auprès de ces individus et de ces groupes. De plus, elle sera responsable de l'élaboration et de la présentation d'ateliers, et de fournir de l'appui aux comités et à d'autres groupes tels qu'assignés.

La personne recherchée doit détenir un diplôme universitaire, posséder des compétences supérieures en communication, en relations humaines et en organisation, avoir de l'expérience en résolution de différends et de problèmes, avoir fait preuve de traitement de tâches multiples dans un milieu de travail exigeant, posséder des connaissances quant aux questions professionnelles et avoir de l'expérience quant à l'élaboration et à la présentation d'ateliers et de séminaires. Une préférence sera accordée aux personnes détenant un brevet d'enseignement et ayant de l'expérience en enseignement. Une participation active auprès de la MTS ainsi que des compétences en communication en français seront considérées des atouts. Le poste exige une automobile pour des déplacements fréquents.

Les conditions de travail sont énoncées dans la convention collective en vigueur. L'entrée en fonction est prévue dès que possible.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de trois personnes, comme référence, au plus tard le **20 novembre 2009** à 16 h à l'adresse suivante: **Directrice des ressources humaines, The Manitoba Teachers' Society, 191, rue Harcourt, Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2, Télécopieur: 831-0877, Courrier électronique: recruitment@mbteach.org.**

Selon la politique d'embauche de la Manitoba Teachers' Society, une considération sera donnée à l'embauche de personnes en sorte que la diversité de la population manitobaine soit représentée. Nous encourageons toutes les personnes qualifiées à faire demande.

Nous remercions toutes les personnes intéressées, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

www.mbteach.org

La LIBERTÉ
Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous 237-4823 ou 1 800 523-3355



Secrétaire administratif(ive) (AY2)
Poste temporaire à temps plein
jusqu'au 19 avril 2010

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr/index.php

SE
South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

www.sehealth.mb.ca



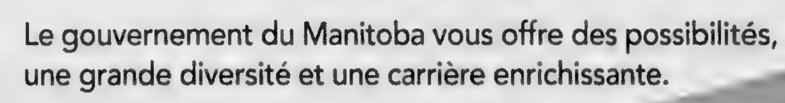
Notre office régional de la santé compte sur le dévouement de plus de 1 200 employés pour offrir des programmes et des services dans les secteurs de la santé publique, des soins à domicile, de la santé mentale et des services médicaux d'urgence aux 60 000 résidants de la région du Sud-Est du Manitoba. Embrassez une carrière dans le domaine de la santé tout en appréciant le rythme de vie de nos collectivités dynamiques, progressistes et multiculturelles.

Travailleur/travailleuse en santé mentale pour enfants et adolescents

Services de santé communautaires de Saint-Pierre-Jolys
Poste bilingue de durée déterminée, 1,0 ETP

Le congé de maternité ou le congé parental peut se terminer plus tôt que la date prévue, sous réserve d'un avis minimum de deux semaines ou d'une période de paie, selon celui de ces délais qui est le plus long.

*Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca au plus tard le **21 novembre 2009.***



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton
« Emploi » sur le site manitoba.ca.

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.





POSTES BILINGUES (FRANÇAIS ET ANGLAIS) DISPONIBLES

Temps partiel et occasionnel

- Infirmier(ère)s auxiliaires
- Infirmier(ère)s autorisées
- Préposé(e)s aux soins
- Accompagnateur(trice) de logement avec service de soutien

Temps plein

- Travailleur(euse) en loisirs

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à :

Ressources humaines
Centre Taché
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3
Courriel : careers@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire jugée satisfaisante par l'employeur.



Cour provinciale du Manitoba

JUGE DE PAIX JUDICIAIRE (2 POSTES) À WINNIPEG

Le Comité de nomination des juges de paix invite les personnes qualifiées intéressées à devenir juge de paix judiciaire à la Cour provinciale du Manitoba, à Winnipeg, à poser leur candidature. Il se peut qu'une liste d'admissibilité soit établie pour pourvoir un futur poste vacant. Deux postes sont actuellement offerts à Winnipeg.

Le Comité de nomination des juges de paix a la responsabilité de soumettre au procureur général une liste comportant le nom de trois à six personnes pour le poste de juge de paix judiciaire.

Le mandat du Comité de nomination des juges de paix est d'évaluer les connaissances, l'expérience, la connaissance de la collectivité et les qualités personnelles des candidats, tout en tenant compte de la diversité de la société du Manitoba (C275 – *Loi sur la Cour provinciale*).

Les personnes intéressées doivent être prêtes à résider à Winnipeg et être capables et désireuses de voyager par automobile, par petit aéronef ou par tout autre moyen de transport nécessaire pour assumer les fonctions et les responsabilités d'un juge de paix judiciaire de la Province.

Elles doivent aussi avoir une connaissance approfondie des lois et des règlements fédéraux et provinciaux ainsi que des arrêtés municipaux relatifs aux questions relevant de la compétence de la Cour provinciale. Une connaissance et une compréhension de la juridiction et des méthodes de travail de la Cour provinciale sont aussi requises.

De plus, les personnes intéressées doivent avoir une connaissance et une compréhension manifestes de l'indépendance judiciaire ainsi que des aptitudes éprouvées à se comporter avec les gens de façon efficace, équitable, polie et diplomate. Elles doivent aussi posséder de grandes aptitudes à communiquer et à écouter efficacement. La capacité de communiquer dans les deux langues officielles (à l'oral et à l'écrit) est considérée comme un atout.

Les personnes intéressées doivent posséder d'excellentes aptitudes d'analyse et la capacité de prendre des décisions fondées sur un jugement sûr et conformes aux dispositions législatives pertinentes, à la jurisprudence et aux principes généraux de droit qui s'appliquent à chaque cas. Un diplôme en droit ou une expérience équivalente au sein du système judiciaire est un atout.

La personne choisie fera partie d'une équipe de juges de paix judiciaires; elle doit donc posséder des habiletés manifestes en communications interpersonnelles.

La personne choisie devra effectuer des quarts de travail en journée et en soirée, y compris les fins de semaine et les jours fériés, et devra être disponible sur demande. Elle fera l'objet de contrôles sécuritaires, y compris d'une vérification du casier judiciaire.

Pour obtenir une description du poste de juge de paix judiciaire et une formule de renseignements pour les candidats, communiquez avec la personne suivante :

La présidente du Comité de nomination des juges de paix
Cour provinciale du Manitoba
408, avenue York, 2e étage, Winnipeg (Manitoba) R3C 0P9
Téléphone : 204 945-5654; Télécopieur : 204 945-5751
Courriel : Kim.Dube@gov.mb.ca

DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES CANDIDATURES : LE 20 NOVEMBRE 2009

SERVICE DE RÉPONSE COORDONNÉE TOUTES NATIONS – SERVICE À L'ENFANT ET LA FAMILLE (ANCR)

Poste Disponible #237

Réceptionniste bilingue (à temps plein)

Rémunération : 31 528 $ – 35 746 $

"Child and Family All Nations Coordinated Response Network (ANCR)" offre des services centralisés essentiels dans cinq domaines reliés aux services à l'enfant et à la famille dans la ville de Winnipeg. Les cinq secteurs englobent le service de réponse en situation de crises; aux services de cas d'admission; aux enquêtes d'allégation d'abus; aux services communautaires et aux placements d'urgence.

ANCR est généralement le premier point de contact au système du service à l'enfant et à la famille. Le système téléphonique donne accès aux services 24 heures par jour / 7 jours semaine. Un personnel qualifié répond à tous les appels et rend une évaluation initiale.

FONCTIONS :

Sous la responsabilité de la coordinatrice à l'administration, la (le) réceptionniste est responsable de s'assurer des fonctions administratives; de l'accueil des visiteurs et des appels téléphoniques de façon efficace.

COMPÉTENCES :

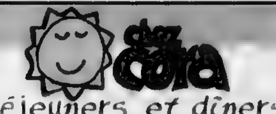
- Très bonne connaissance orale et écrite du français et de l'anglais.
- Posséder un minimum de deux ans d'expérience dans un poste de secrétariat ou de réception.
- Expérience avec un système standard téléphonique ou un système téléphonique multilignes.
- Connaissance du système d'information (CFSIS –IM) ou la capacité d'apprendre rapidement un nouveau système.
- Sensibilisation aux peuples autochtones et métis.
- Posséder un sens de l'organisation et un esprit d'équipe.
- Excellentes capacités interpersonnelles et de communications.
- Qualifications de dactylographie précises à 50 mots par minute.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature **avant le 23 novembre 2009.** Votre lettre de motivation et curriculum vitae doivent clairement indiquées comment vous répondez aux exigences du poste. Nous demandons que ces documents nous parviennent en anglais.



Ressources Humaines - ANCR
835 avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3G 0N6
Télécopieur : 944-4600
ou par courriel : ancr-hr@gov.mb.ca

Seulement les candidat(e)s retenu(e)s seront contacté(e)s pour une entrevue.



Chez Cora
cherche à combler
les postes suivants :

serveur(euse)s bilingues
à temps plein
du lundi au vendredi

cuisinier(ière)s
à temps partiel
durant la fin de semaine.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à

Chez Cora
340, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G7
Téléphone : (204) 928-1204
Télécopieur : (204) 928-1206

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu RENE PEETERS, de Saint-Boniface, au Manitoba, prêtre.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut menitonnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 18e jour de décembre 2009 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont les exécuteurs auront été notifiées.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 3e jour de novembre 2009.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession



Le Festival du Voyageur inc. est à la recherche de plusieurs personnes pour combler une variété de postes pour l'organisation de la fête hivernale 2010 ainsi que pour le Sentier d'hiver Assiniboine Credit Union.

POSTES

PARC DU VOYAGEUR	
Adjoint.e – Opérations de sites (2 postes)	30 novembre 2009 au 26 mars 2010
Travailleurs.euses (12 postes)	4 janvier au 12 mars 2010
MARKETING	
Coordonnateur.trice de la distribution et de la signalisation	14 décembre 2009 au 19 mars 2010
Adjoint.e au coordonnateur.trice de la distribution et de la signalisation	4 janvier 2010 au 19 mars 2010
Adjoint.e à la directrice du marketing et des communications	4 janvier au 5 mars 2010
Préposé.e aux ventes	4 janvier au 5 mars 2010
Coordonnateur.trice de la marchandise	1 février au 26 février 2010
OPÉRATIONS	
Adjoint.e à la programmation	16 novembre 2009 au 12 mars 2010
Adjoint.e au directeur technique	4 janvier au 26 février 2010
Coordonnateur.trice des inventaires	1 au 26 février 2010
Adjoint.e au coordonnateur.trice des inventaires	10 au 22 février 2010
FORT GIBRALTAR	
Préposé.e au Fort Gibraltar (1 poste)	1 février au 5 mars 2010
Préposé.e au Fort Gibraltar (2 postes)	8 au 21 février 2010
SENTIER D'HIVER	
Travailleurs.euses – Sentier d'hiver (4 postes)	14 décembre 2009 au 12 mars 2010

Pour une description des postes, composez le (204) 237-7692. Si vous êtes intéressé à l'un de ces postes, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ, en indiquant votre préférence de poste, **avant le 20 novembre** à Marc Foidart, directeur des opérations au 233, boulevard Provencher, Winnipeg, MB, R2H 0G4 ou par courriel : **mfoidart@festivalvoyageur.mb.ca** . Seuls les candidats choisis seront contactés pour une entrevue.

Financement fourni par la province du Manitoba

PEOPLE FIRST
HR SERVICES

SPÉCIALISTE BILINGUE EN DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES

Notre client est une compagnie canadienne qui vise à aider les employeurs à prendre charge des programmes d'avantages sociaux et des régimes de retraite collectifs pour leurs employés. Cette entreprise est parmi les firmes de consultants spécialisés dans le domaine des avantages sociaux qui connaissent la plus forte croissance au Canada. Elle est la première firme de consultants à intégrer un programme de mieux-être clés en main dans son programme d'avantages sociaux pour les employés. De plus, elle offre des services de consultation combinés à la gestion des avantages sociaux à un niveau qui n'est pas normalement pas offert aux entreprises moyennes (de 50 à 50 000 employés).

L'objectif premier du/de la spécialiste en développement des affaires est de réaliser des activités de développement des affaires externes afin de créer et de trouver des possibilités de ventes pour les divisions s'occupant des régimes d'avantages sociaux et de retraite collectifs.

Les responsabilités principales de la personne qui occupera ce rôle comprennent :

- travailler comme membre de l'équipe interne des ventes pour qualifier, créer et élaborer des possibilités de ventes;
- transformer la liste existante de clients éventuels en un système fonctionnel de ventes auprès de ces clients au moyen d'appels à froid, de renforcement de relations et de prospection :
  - travailler avec des clients potentiels pour comprendre leurs besoins en utilisant des questions axées sur les résultats;
  - s'assurer que l'on trouve réponse aux objections des clients de façon convenable;
  - organiser des rendez-vous pour les conseillers et conseillères en ventes;
- mener des campagnes de marketing;
- s'occuper de cibles précises en ce qui concerne les activités relatives à des clients potentiels externes.

Si cette opportunité d'emploi exceptionnelle vous intéresse, veuillez soumettre votre curriculum vitae en ligne (en MS Word) à **www.peoplefirsthr.com/careers** (offre n° 2060). Pour plus de renseignements, communiquez avec Theresa Bolton au (204) 940-3938.

www.centredesante.mb.ca



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre francophone qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et aux gens d'expression française de Winnipeg.

En conformité avec les mandat, buts et objectifs du Centre de santé, une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise pour ces postes.

PROFESSIONNEL OU PROFESSIONNELLE D'ACCUEIL
2 postes : poste temporaire à temps plein (jusqu'au 31 mars 2010) et poste occasionnel

Sous la supervision générale de la chef des programmes et des opérations et en tant que membre d'une équipe interdisciplinaire, le professionnel ou la professionnelle d'accueil est chargé :

- de l'accueil des clients;
- du service à la clientèle;
- du soutien administratif et clinique;
- d'autres responsabilités jugées pertinentes par la chef des programmes et des opérations.

Qualités requises

- Trois à cinq ans d'expérience variée dans le secteur de la santé ou deux à cinq ans d'expérience en travail de bureau.
- Aptitude à travailler efficacement au sein d'une équipe interdisciplinaire.
- Souplesse, excellent sens de l'organisation et capacité d'entreprendre un projet et de le mener à terme.
- Sens aigu de la résolution de problèmes.
- Diplomatie, discrétion et rigueur dans les relations avec le public.
- Très bonne connaissance des langues française et anglaise, écrites et parlées.
- Diplôme d'études secondaires, avec cours d'informatique et d'administration.
- Cours de secrétariat médical ou en soins de santé (atout).

Salaire : selon la convention collective du syndicat SEGM

Les candidatures doivent être soumises **au plus tard le 26 novembre 2009**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Madame Liliane Prairie
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 237-2019 • Télécopieur : (204) 953-2260
Courrier électronique : lprairie@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.



PETITES ANNONCES

VOYAGES

Costa Rica, Villas de luxe à louer sur la côte du Pacifique. Près de tous les services (4 km). 2 à 6 pers. Tous les détails sur www.villaslasflores.net.

SERVICES

Service de traduction anglais au français et révision de textes. Portfolio et références disponibles, travail de qualité, grande expérience, prix compétitifs : mintri@canada.com (613) 889-2545.

EMPLOIS

Ferme recherche employé temps plein, temporaire (fin 31/01/10). Usine nettoyage grains, entretien machineries, Mécanicien un atout. 2 750 $/mois brut. Ponteix (Sud-ouest, Saskatchewan) (306) 625-3217.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 9,45 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

AUTO ÉDUCATION MICHAUD. Cours de conduite personnalisés. Contactez Michel Michaud au 771-0306.
807-

LEÇONS DE FRANÇAIS oral et écrit pour adultes seulement. Téléphonez au 253-9355.
843-

CLUB Toastmasters en français. Vous voulez améliorer ou maintenir vos compétences linguistiques en français? Vous êtes invité(e) à un club Toastmasters en français où vous ferez des exposés impromptus, de courts discours et développerez vos compétences en leadership. Pour participer, il suffit d'avoir un niveau intermédiaire en français et la volonté d'essayer. Les rencontres du club Toastmasters en français ont lieu tous les lundis (sauf les jours fériés) de 12 h à 13 h au centre-ville de Winnipeg. Veuillez communiquer avec Noreen au (204) 983-2837.
854-

COURS PRIVÉS DE GROUPE : français, anglais et espagnol. pascalgautron@hotmail.com. Tél. : 995-9521.
861-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveurs obtenues. A.M.M.R.
863-

RECHERCHE

Si vous êtes à la recherche d'une personne pour nettoyer votre garderie ou bureau, appelez au 237-1548.
855-

COLLABORATRICE DU JOURNAL cherche un logement pour 4 personnes à louer entre le 19 décembre et le 1er janvier 2010. Contact : (204) 952-7515.
862-

À LOUER

À LOUER : deuxième étage d'un duplex. 2 chambres à coucher avec entrées séparées. Pas d'animaux, stationnement. 950 $/mois + services. Contactez Al au 981-8189.
860-

À LOUER : appartement d'une chambre à coucher près du CUSB et service d'autobus. 595 $/mois services compris. Contactez 392-3331 ou 793-2291.
864-

À LOUER : 461, rue Ritchot : maison entièrement rénovée, 2 chambres à coucher, sous-sol aménagé. 1 150 $/mois + services. Comprend 6 appareils ménagers. Disponible le 15 décembre. **608, rue Saint-Jean-Baptiste :** maison rénovée, 4 chambres à coucher, 3 salles de bain. 1 550 $/mois + services. Comprend 6 appareils ménagers et garage. Disponible le 1er décembre. **518, rue Langevin :** maison de 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, grand terrain. 1 250 $/mois + services, comprend 6 appareils ménagers. Disponible le 1er décembre. Non fumeur, pas d'animaux. Contactez Roger au 981-8159.
865-

À LOUER : Espace de bureaux avec petite cuisine au rez-de-chaussée de la Maison franco-manitobaine au 383, boulevard Provencher. Environ 730 pi². Disponible le 1er décembre 2009. Contactez Joanne au 233-4915.
866-

À VENDRE

SAINT-BONIFACE à proximité de la Fourche, Hôpital et CUSB. Condo de 1 200 pi², 2 chambres à coucher, 2 salles de bain. Tél. : 669-4052.
859-

Nécrologie

Geneviève Nayet
(née Dequiedt)
(20 mars 1939-21 octobre 2009)



Elle était de ces âmes des petites choses qui sont chacune plus importante que toutes les grandes. Elles en sont le levain, elles en sont la meilleure part. Sur ses photos, on voit une jeune fille au regard brillant, au sourire espiègle,une jeune mère tendre et fière, une femme gracieuse, une épouse amoureuse, une femme qui gagne son pain avec ses mains, la mère de la mariée, la grand-maman adorée. Et dans chacune de ces images, les traits de la bonté, de la loyauté, de la tendresse taquine, du respect de l'autre et de l'honnêteté à tout prix. On peut y voir aussi les voyages, le Pas-de-Calais de son enfance, la Bourgogne de sa jeunesse, le Languedoc aride, l'espace du Manitoba. Et dans chacun de ces lieux, le passage du temps : les yeux avenants d'une Geneviève bouclée et rieuse lors d'un pique-nique d'enfants, la soif de vivre de l'adolescente déguisée pour un bal, le calme lucide et anxieux de la femme entourée d'enfants dans un champ de colza, la compagne qui danse dans les bras de son compagnon d'une vie aux mariages de ses enfants, une promeneuse emmitouflée dans l'hiver des Prairies, les mains attentionnées d'une Mamie amoureuse d'un petit. C'est ce que fut Geneviève pour son époux Gilles Nayet, ses enfants : Bertrand (Martine Pelletier), Christophe (Elizabeth Solomon), Dominique-Marie (Norman Fillion), Benoit (Diane Leclerc), Edith (Brad Friesen), Samuel (Bonnie Gantefoer), Virginie (Darren Syganiec), Magali (Daniel Tonkes), ses petits enfants : Mathieu, Julien, Nicolas, Caroline, Odélie, Emi, Frédéric, Léane, Isabelle, Alexiane, Vanessa, Caleb, Sophie, Félix.

Les funérailles ont été célébrées le samedi 24 octobre 2009 à 14 h en l'église de Saint-Pierre, à Saint-Pierre-Jolys, MB. L'inhumation a suivi au cimetière de Saint-Pierre-Jolys.

Au lieu de fleurs, ceux qui le désirent, peuvent faire un don à la Fondation ActionCancer MB, 675 avenue McDermot, ON1160, Winnipeg, Manitoba R3E 0V9 ou aux Soins Palliatifs, Santé Sud-Est Inc. Case postale 88, Saint-Pierre-Joly, MB R0A 1V0.

Une âme qui nous offre le courage et la force des petites choses. Ce chagrin en nos cœurs c'est aussi l'amour et la joie d'avoir connu Geneviève.

Les funérailles de Mme Geneviève Nayet ont été confiées au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Chronique RELIGIEUSE

Marie H. Moquin, FDLC

Être catéchète aujourd'hui

« Lorsque Jésus eut achevé de donner ces instructions à ses douze disciples, il partit de là pour aller **enseigner** et prêcher dans les villes de la région. » (Mt 11,1)

Ce verset de l'Évangile de Matthieu est le noyau de ce que c'est être catéchète : une personne qui a premièrement répondu à un **appel** à être disciple de Jésus; qui se laisse **instruire** par Jésus pour se mettre ensuite au **service** des autres. En d'autres mots, pour moi, être catéchète c'est prendre au sérieux l'engagement de mon baptême, à **vivre** et mettre en action ma vocation.

Je commence ma 5e année d'enseignement de la catéchèse; je rencontre 312 enfants de la maternelle à la 7e année. J'aime beaucoup mon rôle d'enseignante, parce que j'ai la possibilité de transmettre mon amour de Jésus aux enfants. Quand on m'a demandé d'écrire cet article je ne savais pas trop quoi dire. Pour moi être catéchète c'est vivre ma foi de façon à ce que les enfants désirent goûter à cette vie et connaître Jésus Christ. C'est transmettre l'amour de Jésus pour tous et leur faire découvrir que nous sommes tous enfants de Dieu. Ceci est de plus en plus important dans notre monde multiculturel où nous retrouvons de plus en plus de mariages mixtes et dans nos écoles on trouve plusieurs appartenances de foi... Transmettre la Règle d'Or de l'amour de Dieu : Faire aux autres ce que l'on voudrait que l'autre fasse pour nous est essentiel. C'est toujours une joie pour moi de voir les visages des enfants éclater de vie, quand ils réalisent des liens... « WOW! » me dit un jour un enfant, « Jésus était juif; mon papa aussi est juif... » Ce jour là, j'ai eu une occasion extraordinaire de montrer aux enfants que oui, nos racines sont juives et que nous avons le même Dieu que nos sœurs et frères juifs, qui sont eux aussi enfants de Dieu. Un autre jour, c'était un petit garçon musulman qui s'approche de moi pour savoir si nous pouvions être amis. Je l'ai vite assuré que oui; nous étions tous enfants du même Dieu : « Toi tu le nommes Allah, moi je le nomme Dieu ».

Je suis très consciente que par les enfants j'ai la chance de faire découvrir Jésus aux parents.... J'ai des parents qui viennent me dire qu'ils sont étonnés de voir que leurs enfants aiment venir à la catéchèse... C'est pourquoi, cette année je me lance un nouveau défi que je prépare avec ma quatrième année... Le thème du manuel est « Bulletin Spécial » et les enfants sont des journalistes qui ont à faire découvrir la Bonne Nouvelle aux personnes qui les entourent. Alors, via l'Internet nous sommes à bâtir un site où les enfants vont pouvoir faire découvrir ce qu'ils ont appris à leurs parents et de faire découvrir Jésus à d'autres enfants.

Être catéchète est devenu un des plus beaux cadeaux que j'ai reçu comme disciple de Jésus, car chaque jour je reçois un petit enseignement de mes enfants. J'aimerais partager avec vous une des richesses que j'ai reçue... Un jour, lors d'un enseignement sur la prière avec la première année, je leur disais que la prière était comparable à parler à Dieu au téléphone, et spontanément un petit me dit : « Moi, je sais son numéro de téléphone : c'est au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, Amen. » Ce jour là, c'est moi qui fus instruite encore une fois.

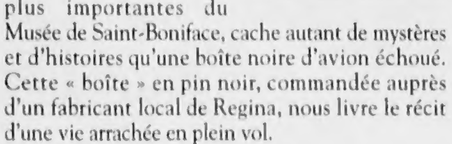
Comme catéchète, j'ai répondu à un appel, celui reçu le jour de mon baptême. Je nourris mon engagement chaque jour avec ma vie de prière, en me laissant guider par l'Esprit Saint. J'ai très vite appris qu'être catéchète c'est beaucoup plus que de simplement suivre un manuel. Cela demande aussi beaucoup d'amour, de patience, de flexibilité et de créativité. C'est le partage de ma foi et de ma vie.

Oui, je dirais que d'être catéchète aujourd'hui est tous simplement vivre pleinement ma joie d'être enfant de Dieu; aimer à la façon de Jésus et me laisser conduire par l'Esprit Saint.

DE QUOI DE VIEUX

L'histoire de la « boîte noire » de Louis-Riel au Musée de Saint-Boniface

Une fois par mois vous trouverez dans cette chronique l'histoire d'un objet spécial, tiré de la vaste collection du Musée de Saint-Boniface. Des objets inusités qui se prêtent à penser au bon vieux temps…



Le cercueil de Louis Riel, qui représente une des pièces les plus importantes du Musée de Saint-Boniface, cache autant de mystères et d'histoires qu'une boîte noire d'avion échoué. Cette « boîte » en pin noir, commandée auprès d'un fabricant local de Regina, nous livre le récit d'une vie arrachée en plein vol.

Le corps de Riel fut déposé dans ce cercueil immédiatement après son exécution et fut caché sous l'échafaud, mais pas avant d'être relevé de ses mocassins, ses boutons et de quelques mèches de cheveux.

Trois jours après l'exécution, le cercueil fut remis au père André qui a organisé un office dans l'église de l'Immaculée-Conception à Regina. La « boîte noire » a ensuite été cachée sous le plancher de l'église jusqu'au 8 décembre, date où Pascal Bonneau en a pris possession pour la faire transporter en train jusqu'au Manitoba.

Selon les journaux de l'époque, une fois arrivé à Saint-Boniface, le cercueil est transféré à un traîneau qui est conduit par son frère Alexandre jusqu'à la maison de sa mère à Saint-Vital. Cependant, les descendants de Riel racontent que Monseigneur Taché avait fait transporter le corps à la cathédrale où une dispute a éclaté entre l'Archevêque et la famille au sujet de l'organisation des obsèques. Taché craignait de la violence de la part de ceux qui en voulaient à Riel. On dit que la mère de Riel était à genoux pour implorer l'Archevêque de lui rendre le corps de son fils. Alexandre Riel aurait dit à l'Archevêque : « Si ça prend une armée pour protéger mon frère je vais trouver une armée! ». Finalement, le corps et le cercueil ont été transportés chez la mère de Riel en préparation des obsèques.

C'est alors que l'histoire du corps de Louis Riel et celle de la « boîte noire » se sont séparées. Encore à moitié gelé, le corps a été placé dans un cercueil en métal ayant une vitre au niveau du visage pour permettre son exposition. Par précaution, plusieurs douzaines d'hommes Métis bien armés ont assuré la sécurité dans le cas où des provocateurs viendraient troubler la cérémonie.

L'inquiétude était justifiée : une distribution de pamphlets avait été faite la veille des funérailles appelant les « vrais loyalistes » à se rendre à la cathédrale pour la faire tomber sur « les têtes de la tribu qui exaltent la rebelle » et « les effacer de la face de la terre » si jamais on insultait les Canadiens britanniques.

Enfin, le corps de Louis Riel a été transféré du cercueil de métal à un beau cercueil en bois de rose, et porté par huit Métis qui ont marché la distance de dix kilomètres qui séparaient la maison des Riel de la cathédrale de Saint-Boniface.

La procession a été composée de soixante-quinze carrioles. Les obsèques du 12 décembre n'ont pas été perturbées. On a tout de même trouvé judicieux de laisser le corps dans la crypte pendant quelques jours avant l'enterrement.

La « boîte noire » originale est restée dans un placard de la maison Riel pendant plusieurs décennies après 1885. La famille l'a donnée à la Société historique de Saint-Boniface qui l'a mis en exposition au sous-sol de la cathédrale où un côté du cercueil a été détruit par l'incendie du 22 juillet 1968. Après cet événement, le cercueil a été transféré au Musée de Saint-Boniface.

En 1996, une femme d'une soixantaine d'années a raconté au directeur du musée : « Chaque fois que je vois ce cercueil, je rigole ». Elle avait l'habitude de rendre visite à Mémère Riel. Elle jouait à cache-cache avec ses cousins; elle entrait dans le placard et refermait la porte. Même si elle ne se cachait pas DANS le cercueil, « je savais, dit-elle, que les autres enfants avaient trop peur d'ouvrir la porte, et je gagnais chaque fois! »

Cette « boîte noire » est un souvenir poignant du drame qu'a vécu Louis Riel. Elle est au cœur de l'exposition portant sur Riel qui est reconnue au niveau national. L'histoire de Riel continue de vivre à travers d'anecdotes et de plusieurs autres objets qui figurent également dans l'exposition.

LA BROQUERIE

Dépasser l'objectif!

La collecte de fonds pour le Chalet de La Broquerie avance très bien. L'objectif fixé pourrait finalement être dépassé.

Camille SÉGUY



photo : Camille Séguy

Le Chalet de La Broquerie.

Depuis plusieurs mois, la résidence pour aînés, le Chalet de La Broquerie, met la communauté à contribution dans l'espoir de construire 24 nouvelles unités de logement pour aînés.

Le comité de collecte de fonds s'était fixé comme objectif 1 million $, mais « on a déjà 960 000 $, et avec le grand encan communautaire qu'on prévoit faire au printemps, on va certainement dépasser notre but », se réjouit le codirecteur du comité, Louis Balcaen.

Le comité rapporte avoir obtenu l'aide de toute la communauté : jeunes, plus âgés, commerces…

« C'est encourageant de voir que la communauté nous appuie autant, malgré un climat financier difficile depuis le début de notre campagne, confie Louis Balcaen.

« On avait aussi organisé la campagne à la mémoire d'un pionnier de La Broquerie, Albert Vielfaure, poursuit-il. Ça nous a permis de faire aussi appel à ses amis à l'extérieur de La Broquerie, et on a récolté plusieurs milliers de dollars. »

La communauté a aussi participé à l'élaboration du projet. « On avait organisé un remue-méninges en juillet 2008, sur ce que les gens voulaient trouver dans un tel endroit, raconte Louis Balcaen. On avait été agréablement surpris de compter une quarantaine de participants. »

Bientôt les travaux

En parallèle de la collecte de fonds dans la communauté, le comité a demandé de l'aide financière à la Province.

« On a eu un octroi de Logement Manitoba en juillet, indique Louis Bacaen, avec le programme de Financement pour l'élaboration de proposition. Ça nous a permis d'engager des architectes pour travailler sur notre projet, de la firme Northern Sky Architecture, dès le mois d'août. »

D'ici décembre ou janvier, le comité et les architectes devraient être capables de chiffrer les travaux, pour ensuite lancer des appels d'offres. Louis Balcaen estime que le coût du projet devrait se situer autour de 2,6 millions $.

« On approchera encore le gouvernement pour avoir une autre aide d'environ 1,3 million $, et on empruntera la différence, annonce-t-il. On a bon espoir, car quand on a reçu l'octroi de la Province pour engager des architectes, ils ont sous-entendu qu'ils savaient qu'on allait revenir pour la construction et qu'ils continueraient de nous aider. »

La construction devrait donc commencer au printemps. « On voulait commencer dès cet automne, mais l'approbation pour le programme de Financement pour l'élaboration de proposition a mis plus longtemps que prévu », justifie Louis Balcaen.

Le 10 novembre, les architectes ont présenté leurs plans à la communauté. « On a essayé de respecter le plus possible ce qui était ressorti du remue-méninges, tout en nous laissant la possibilité d'agrandir encore dans l'avenir, affirme-t-il. On voulait montrer le résultat à la communauté. »

Entre autres, selon les souhaits émis, les unités posséderont un coin cuisine pour pouvoir préparer des repas. Elles auront aussi accès à un lieu pour faire de l'exercice physique, un autre pour se recueillir, ou encore pour se faire coiffer.

SAINT -LAURENT

Des fonds pour le musée Smithsonian

Un souper-fortune se tiendra à Saint-Laurent le 14 novembre, afin d'amasser des fonds pour les expositions et les programmes éducatifs du Musée national des Indiens d'Amérique de l'Institut Smithsonian, à Washington. (1) La communauté métisse de Saint-Laurent figure parmi plusieurs groupes de Premières nations représentés dans l'exposition permanente du musée *Our Lives*.

« Saint-Laurent avait été choisie parce qu'elle comporte une communauté métisse importante et culturellement vibrante », souligne l'une des membres du comité de conservation à Saint-Laurent ayant travaillé de concert avec le Smithsonian, Jacinthe Lambert.

Le musée, qui souffle ses cinq bougies cette année, tiendra un premier souper-fortune national le 28 novembre, dans le but de recueillir 50 000 $. La communauté de Saint-Laurent a été invitée de participer en organisant une collecte de fonds semblable, à l'échelle locale. Le but visé est d'y amasser 500 $.

La soirée inclura aussi un encan silencieux et un spectacle musical. On invite les gens à apporter leur plat préféré.

« Le musée a fait beaucoup pour nous et a donné beaucoup de visibilité au peuple métis, ajoute Jacinthe Lambert. C'est à notre tour de l'aider. »

(1) Salle récréative de Saint-Laurent. 17 h à 22 h. 5 $ par personne. 2,50 $ pour enfants. Pour plus de détails : (204) 646-2684 ou jacintel@mts.net.

P. R.